

# ARC-EN-CIEL



Colegiul Național  
**Emil Racoviță Iași**

Numéro 11 > Novembre 2019

Exelență în educație





# Sommaire



<b>EDITO</b> .....	4	<b>LE COEUR FOU ROBINSONNE</b> .....	30
<b>ENTRETIEN</b> .....	5	<b>ENFANTASQUES</b> .....	38
<b>LA VIE À L' ÉCOLE</b>		<b>RENDEZ-VOUS</b>	
Anniversaire.....	7	... avec la musique.....	41
Micro-trottoir.....	12	... avec la science.....	46
JIPF.....	14	... avec la lecture.....	48
Les jeunes et la mode.....	16	<b>Traduire c'est trahir</b> .....	50
FILIT.....	18	<b>DOSSIER</b> .....	50
Sous le signe de la musique.....	20	Endroits préférés.....	58
L' élève du numéro.....	22	<b>JEUX</b> .....	76
Carnet de voyage.....	24	<b>HOROSCOPE</b> .....	78
Invitation au voyage.....	26	<b>COURRIER DU LECTEUR</b> .....	82
Podium.....	28		

# Edito

**Cher tous,**

E  
D  
I  
T  
O

Nous voilà de nouveau ensemble, réunis autour de notre publication de cœur et **a**nimés des passions communes, de nos idéaux et de nos rêves. Petits ou grands, nous vous invitons à la lecture. Vous n'allez pas regretter, sans aucun doute.

La rentrée a inspiré tous les journalistes en herbe de l'école, a donné envie d'écrire de nos nouvelles, de créer des poèmes, des morceaux en prose, de dessiner, d'écouter de la musique, de traduire, de jouer**r**...

Oui, vous avez tous **c**ompris, nous gardons les rubriques que vous avez tant aimées. En outre, vous y découvrirez des surprises. Vous allez vous évader du quotidien et vous trouverez de véritables sources d'inspiration pour vos voyages, vos tenues vestimentaires, vos lecture**s**...

Notre intention est, comme d'habitude, de vous offrir un peu de nous. Nous sommes fiers de vous dire que les illustrations des articles sont, presque en entier, des dessi**n**s, des peintures et des photos qui appartiennent aux enfants et aux adolescents du lycée. L'originalité est à l'honneur !

Nous voudrions vous toucher **c**ar il est normal d'éveiller des sentiments, de construire un havre de paix et de bonheur entre les pages d'une revue s'adressant à la sensibi**l**ité des amateurs de beauté.

Nous attendons aussi des retours, des suggestions, des contributions au numéro suivant. Partagez avec nous la joie du travail en équipe et surtout l'amour et la passion pour le français et pour les vale**u**rs de la francophonie.

Régalez-vous, accompagnez-nous dans cet extraordinaire voyage qui est la lecture. N'oubliez pas que « l'amitié est le plus beau pays et à deux on franchit les montagnes ».

**Amitiés,  
la rédaction**

# ENTRETIEN

Chers lecteurs,

**Depuis septembre 2019 l'Institut Français de notre ville a un nouveau directeur, une nouvelle directrice: madame Muriel Augry-Merlino. Elle a eu l'amabilité de répondre à quelques questions que des élèves de notre école lui ont adressées. Merci Madame et soyez la bienvenue à Iasi !**

1. Vous êtes venue à Iași récemment. C'était le premier contact avec notre pays?

J'ai traversé la Roumanie lorsque j'étais adolescente avec mes parents et nous avons visité les monastères de Bucovine. J'en gardais jusqu'à aujourd'hui un souvenir émerveillé devant la grâce et la force des motifs et des couleurs. Mais depuis je n'avais pas eu l'occasion d'y revenir. Et je suis ravie d'y être nommée.

2. Quelle est, à votre avis, la position de la Roumanie dans l'espace francophone?

Les liens historiques et culturels sont très forts entre la France et la Roumanie et la Roumanie occupe une place considérable dans l'espace francophone. Mais il convient de ne pas considérer comme acquise cette situation. Il faut être vigilant et souffler toujours sur cette flamme de la francophonie.

3. Pourriez-vous nous parler un peu de votre formation?

J'ai fait des études de lettres modernes, ai étudié à Paris à l'Université de la Sorbonne où j'ai obtenu un Doctorat en littérature française. Je me suis toujours intéressée à la littérature française et de façon générale à la littérature, qui développe l'imaginaire et apprend à avoir l'esprit critique. J'ai appris de nombreuses langues étrangères comme l'allemand, l'anglais, l'italien ou l'espagnol qui m'ont été fort utiles.

4. Quels sont vos projets professionnels pour l'année 2020?

Je souhaite organiser des rencontres culturelles et artistiques à l'Institut français, pour le public de Iasi et pour nos adhérents. Je commencerai par des rencontres poétiques mensuelles, puis des expositions de peinture et de photographies. J'espère que les jeunes seront nombreux aux rendez-vous.

5. Avez-vous un livre de chevet ? Lequel décrit le mieux, selon vous, la beauté de la langue française et les valeurs qu'elle véhicule ?

Je n'ai pas particulièrement de livre de chevet, ou plutôt j'ai de nombreux livres selon mes souhaits de lecture ou pour répondre à des exigences professionnelles ; mais s'il est un auteur français que je privilégie, c'est l'écrivain du 19<sup>ème</sup> siècle Stendhal, car il a une langue claire, précise, concise et en même temps une grande force poétique. Je recommanderai à tous les amoureux de la langue française et de sa culture de lire *De l'Amour*, c'est un condensé de l'esprit français.

6. A la fin, avez-vous un petit message pour les élèves qui sont intéressés par l'apprentissage du français ? Quels en seraient les atouts ?

Apprendre le français, c'est apprendre une langue utile, non seulement en France, mais dans tout l'espace francophone, ce qui augmente l'espace géographique. C'est se donner plus d'opportunités de travail à la fin des études. Mais si je peux leur donner un conseil, c'est de se tourner vers l'étude des langues étrangères avec passion et non obligation. C'est la clé de la réussite. Et cela vaut bien sûr pour le français.



# Anniversaire

**Nous fêtons cette année les 55 ans de notre école. Nous sommes fiers de présenter quelques informations sur Emil Racoviță en insistant sur ses liens avec la France et les Français. La curiosité intellectuelle, la passion pour la recherche, la découverte et la connaissance, la patience, l'esprit d'observation, l'intuition, la rigueur scientifique – voilà les qualités extraordinaires dont Racoviță a fait preuve et qui l'apparentent aux grands esprits scientifiques de l'humanité.**

## Racoviță – interférences francophones

Emil G. Racoviță, souvent écrit Émile Georges Racovitz, né le 15 novembre 1868 à Iași et mort le 17 novembre 1947 à Cluj a été un biologiste, zoologiste, océanographe et spéléologue de renommée internationale. Explorateur de l'Antarctique, il est aussi, dans la compagnie d'Armand Viré l'un des pères de la biospéologie.

Après le retour de l'expédition polaire, Racoviță commence à s'affirmer dans le domaine de la science. À Bruxelles en 1899, à Paris, à la Sorbonne, en 1900, et en Roumanie, la même année, il présente devant un grand et enthousiaste auditoire les résultats de ce voyage extraordinaire. Plus de 1 200 exemplaires du monde animal, 400 du monde végétal, des centaines de clichés sont le résultat de ses recherches de 15 mois près du Pôle Sud. Distribués aux chercheurs et aux savants d'Europe, ils ont constitué l'objet de plus de 600 études scientifiques publiées sous les directives d'Emil Racoviță.

En 1893, il est élu membre de la Société zoologique de France. Cela a ouvert la série des honneurs qui lui ont été accordées par des institutions scientifiques, sociétés et académies du monde entier. Il est également nommé président d'honneur de la Société spéléologique de France. On lui propose de s'établir à Bruxelles, à Paris, à Banyuls-sur-Mer, et on le rappelle en Roumanie où on lui propose une chaire à l'Université de Bucarest, dans l'intention de créer à Constanța un laboratoire d'études maritimes (celui-ci sera finalement créé par son ami et collègue Grigore Antipa).

En effet Racoviță, lié par des engagements antérieurs en France, y restera jusqu'en 1920. Il travaillera à Banyuls comme sous-directeur du laboratoire Arago et codirecteur de la revue Archives de zoologie expérimentale et générale, où il restera pendant deux décennies qui ont été extrêmement fructueuses sur le plan scientifique. C'est là que Louis Boutan prit les premières photographies sous-marines au monde. Racoviță déploie son activité aux côtés d'un de ses professeurs les plus appréciés, G. Pruvot. Ils font des études marines sur une barque à voiles et ensuite sur une barque à vapeur "Roland" et participe à la logistique des premiers clichés sous-marins. Il élargit ses recherches dans la Méditerranée occidentale, le long de la côte catalane et les îles Baléares. De nombreux scientifiques français participent à ces recherches. Le centre dirigé par Racovita et Pruvot devient un centre de recherches très réputé en Europe.

Lors du voyage fait le 15 juillet 1904, sur l'île de Majorque, Racovita explore la grotte de Cueva del Drach. Pendant trois jours, il étudie les organismes adaptés à la vie des cavernes. L'un de ces invertébrés, Thyphlocirolana moraguesi, visiblement issu de lignées d'organismes marins déjà connus hors du monde souterrain, détermine Racoviță à se consacrer prioritairement à l'étude des cavernicoles, mettant ainsi les bases d'une nouvelle science : la biospéologie. À l'issue de cette première expérience avec la faune cavernicole, il découvre que c'est un domaine presque vierge... Il explorera des grottes dans toute l'Europe, accompagné pendant un certain temps par une jeune Française, Hélène Boucard, qu'il épouse en 1907. Après avoir étudié avec Hélène Boucard et avec son collaborateur René Jeannel de nombreuses grottes d'Europe et d'Afrique, Racoviță commence en 1907 la publication de la revue de spécialité Biospéologica, revue intégrée aux Annales de zoologie expérimentale et générale dont il était co-directeur, où il publie ses observations sur les grottes sous le titre « Énumération des grottes visitées ». Il publie également dans cette revue l'étude « Essai sur les problèmes biospéologiques », considérée comme le « certificat de naissance » de la biospéologie.



## **Racoviță ou le triomphe de la passion et de l'amitié**

### **Des rencontres heureuses, des relations d'amitié et de collaboration**

Emil Racoviță - illustre biologiste, zoologiste, explorateur de l'Antarctique, océanographe et père de la biospéologie - a eu, tout au long de sa carrière, des rencontres avec des esprits proches, apparentés, enseignants, amis, surtout Roumains et Français.

Grigore Cobălcescu - le géologue et naturaliste roumain qui a suscité son intérêt et son amour pour les sciences naturelles au lycée - a été doublé par : Le biologiste Henri de Lacaze-Duthiers, professeur à Sorbonne, fondateur des deux laboratoires marins, stations de biologie marine de l'Université de Paris (Roscoff et Banyul). Henri de Lacaze-Duthiers devient le professeur d'Emil Racoviță pour une longue période. L'éminent érudit français apprécie les qualités et la compétence remarquables de l'apprenti et le recommande pour l'expédition internationale en Antarctique. Il fait également une confiance totale à Racoviță et propose celui-ci comme directeur du laboratoire Arago à Banyul. Le laboratoire des Pyrénées-Orientales deviendra, pour 30 ans, le principal lieu d'activité du Roumain.

Georges Pruvot est un autre zoologiste français, le professeur de Racoviță qui lui devient ami dévoué. Ensemble, ils partagent les responsabilités de la direction du laboratoire de Banyul. A la mort d'Henri de Lacaze - Duthiers les deux sont nommés par testament à la direction des archives de zoologie.

Dans les explorations systématiques des grottes pyrénéennes, constituant les fondements du célèbre Essai sur les problèmes biospéologiques de 1907, Racoviță a été également accompagné d'un docteur en médecine français, titulaire d'une licence en sciences naturelles, apprenti dévoué du Roumain, sur le terrain et dans le laboratoire, René Jeannel. Avec son élève et ami René Jeannel et le docteur suisse Pierre Alfred Chappuis, ils ont créé la publication scientifique "Biospeologica" et entre 1906 et 1917 Racoviță a publié sept tomes, de véritables monographies sur les grottes qu'il avait explorées. En 1920 Racoviță et Jeannel sont, les deux, professeurs de biologie à l'Université de Cluj, où l'on a créé le premier institut de biospéologie au monde. Emil Racoviță a été nommé directeur de cette institution. René Jeannel en était le co-directeur.

Ce ne sont que quelques exemples de la reconnaissance internationale dont Racoviță a jouit.

Cosmin Ștefan Ichim et Tudor Georgescu, la XII-ème D





31 10 2019

# Micro-trottoir

Le bénévolat est plus qu'un acte de donner, il est aussi un processus de construction. C'est un excellent moyen de développement personnel et professionnel et en particulier un environnement qui révèle de nouveaux horizons et élargit la vision sur le monde. De plus, s'impliquer est toujours une occasion supplémentaire d'acquérir de l'expérience et de rencontrer de nouvelles personnes. En même temps, en faisant du bénévolat les jeunes participent activement à la vie sociale de leur communauté, en devenant ainsi des citoyens responsables. Dans le cadre de la vie réelle, en dehors de l'école, l'acte volontaire implique beaucoup d'amusement et il n'est pas étonnant que les jeunes font preuve de dévouement dans tout ce qu'ils font. Enfin, le plus grand avantage est représenté par les souvenirs inoubliables, surtout accompagnés d'amitiés, comme on peut le constater dans les témoignages ci-dessous:

## **Lărgianu Teodora, la XIème E**

Le bénévolat est important pour la société et pour le développement des adolescents. Au fil du temps, j'ai fait du bénévolat dans plusieurs associations, mais celle qui me tient vraiment à coeur est l'association IMPACT. On fabriquait des cartes de voeux, des boules, des fleurs en papier qu'on offrait aux personnes âgées, qui avaient toujours des larmes aux yeux et un sourire aux lèvres. C'était vraiment émouvant.

## **Rotaru Paula Sonia, la XIème E**

Je n'ai pas beaucoup de pratique dans le domaine du bénévolat, mais les activités auxquelles j'ai participé jusqu'à présent (par exemple, l'événement culturel La nuit blanche des musées) m'ont aidé à acquérir de l'expérience dans les relations avec d'autres personnes et à créer des liens.

## **Căpățână Andreea Maria, la XIème E**

J'ai vécu la même expérience à l'occasion de La nuit blanche des musées. C'est faire partie d'une famille et d'une communauté merveilleuses, pleines de belles personnes, intéressées par le développement de la société sur un plan artistique libre. C'est un concept original (des regards sincères, des émotions), une aventure picturale à vivre au moins une fois dans sa vie.

## **Ciulin Denissa Iuliana, la XIème E**

Le bénévolat est une expérience vraiment enrichissante. Par exemple, cet été j'ai fait des activités avec des enfants d'une école située près de Iași. La fait qu'en fin de journée les enfants sont venus me prendre dans leurs bras, me sourire et me dire qu'ils étaient impatients de nous revoir, m'a fait oublier toute la fatigue. Cela m'a rendue fière de moi.

## **Florica Medeea Maria, la XIème E**

Le bénévolat est un soutien important à la société civile. Les avantages du bénévolat sont nombreux, tant pour les volontaires que pour ceux à qui une assistance est fournie. Un bénévole par la participation à un acte volontaire passe son temps libre de façon créative, acquiert de nouvelles compétences qui l'aideront plus tard dans la vie professionnelle. C'est pourquoi je suis prête à donner de mon temps et de mon énergie aux autres.

### **Musteață Ana Maria, la XIème E**

Le bénévolat a toujours été une activité que j'ai appréciée et que j'ai pratiquée avec plaisir, même si pour l'instant je n'ai pas autant de temps pour cela. J'ai commencé à m'impliquer dans de tels projets auprès de l'association «Sauvez les enfants» quand étais élève en première. J'allais tous les jours après les cours à l'école "Ion Ghica" et je passais une heure ou deux à aider les enfants qui faisaient partie du programme. C'étaient généralement des collégiens. Je les aidais à faire leurs devoirs et, une fois qu'ils étaient prêts, je jouais avec eux. On faisait différentes activités: on dessinait, on bricolait. Ils nous remerciaient pour l'aide et nous embrassaient lorsque nous devions rentrer chez nous. J'ai un souvenir touchant: une petite fille m'a écrit un jour un petit message (Je t'aime) pour exprimer sa gratitude. Je le garde encore avec émotion.

### **Anei Diana Mihaela, la XIème E**

J'ai eu l'occasion de participer à des projets moins connus, mais ils ont eu un impact important sur moi. Ils m'ont déterminée à regarder les choses différemment et à réaliser que tout n'était pas aussi simple qu'il le semblait. Cela m'a appris à être patiente et tolérante. Jusqu'à présent, chaque expérience de bénévolat a été agréable, car j'ai travaillé avec des gens amusants et merveilleux pour créer des moments inoubliables.

### **Cotruță Andreea Cătălina, la XIème E**



**Illustration : Musteață Ana Maria,  
la XIème E**

# Journée internationale des professeurs de français

## Le jour du prof de français

### 28 novembre 2019

**A l'occasion de la journée internationale de la Francophonie, Emmanuel Macron, le président de la République Française, a présenté le 20 mars 2018 son Plan pour la Langue Française afin de promouvoir la francophonie dans le monde. Emmanuel Macron s'est adressé devant les membres de l'Académie Française mais aussi devant 300 jeunes pour présenter "une vision nouvelle, décomplexée, de la francophonie et du multilinguisme".**

**Parmi les grandes lignes de la stratégie qui a été développée pour défendre la francophonie, faire vivre la langue française et la faire passer de la 5ème place à la 3ème place des langues les plus parlées dans le monde, on retrouve la valorisation du métier de professeur de français. La création d'une Journée internationale du professeur de français en 2019 en est déjà une action mise en œuvre. "Le Jour du prof de français" a lieu le jeudi 28 novembre 2019. La FIPF est partenaire de cette journée et participe activement au Comité international d'organisation.**

Le 28 novembre rassemble les enseignants de français et aussi ceux qui enseignent en français dans les formations bilingues, partout dans le monde. « Le Jour du prof de français » a pour objectif de valoriser le métier d'enseignant de français par des activités et des événements qui créent du lien et de la solidarité. C'est un jour où les enseignants échangent, se réunissent pour des moments conviviaux, pour partager leurs expériences et leurs pratiques.

Le thème 2019 est « Innovation et créativité ». L'innovation ne se réduit pas au numérique, elle peut être partout, dans les pratiques les plus simples comme dans les processus éducatifs complexes. Et la créativité est nécessaire à tous les enseignants de français pour répondre aux défis et questions que pose leur métier.

Les activités imaginées, propres à valoriser le métier d'enseignant de français et à fédérer les enseignants de français et les professeurs qui enseignent en français (enseignement bilingue), visent en premier lieu les enseignants ; le « Jour du prof de français » n'est pas une nouvelle journée de la francophonie », ni un jour des élèves. Conférences, tables rondes, salons, expositions, projections, rencontres, témoignages, concerts, festivals, lectures de textes, réceptions officielles, activités conviviales, ateliers, séminaires, forums – voilà des exemples d'activités autour desquelles les enseignants peuvent organiser leur propre jour.



# Les jeunes et la mode



Les tendances de cette année impriment un caractère d'élégance et de confort. On porte des couleurs vives comme le bleu, le jaune et le vert. On préfère les robes accessoirisées et les jupes aérées qui créent l'impression d'une féminité exubérante. En ce qui concerne les talons, ils sont hauts, avec un imprimé et des lignes simples. Les vestes surdimensionnées sont toujours dans des combinaisons masculines-féminines, élégantes, en couleurs complémentaires, avec des coiffures parfaites pour souligner les traits du visage. Bref, le style et les tendances reflètent la manière de vivre des jeunes, leurs pensées, leur attitude envers le monde où ils vivent.



# FILIT

## l'édition 2019

La francophonie a été, elle aussi, l'invitée de FILIT (FESTIVAL INTERNATIONAL DE LITTÉRATURE ET DE TRADUCTIONS IAȘI). Le cadre accueillant du festival a abrité des dizaines d'activités diverses, s'adressant à des publics variés. Dans ce contexte, les élèves étudiant le français ont tiré pleinement profit. Ils ont eu l'occasion de rencontrer des personnalités françaises et francophones qui ont un grand succès dans leur domaine de travail - la traduction, surtout littéraire.



**Le 3 octobre** nous avons eu la chance de participer à la 4eme édition du concours de traductions de textes de presse organisé par FILIT en partenariat avec l'Institut français de Iași et « Courrier international ». Le concours attire de plus en plus d'élèves et d'étudiants, d'autant plus que le grand prix est un stage d'une semaine dans la rédaction de la publication ! Avant de commencer traduire l'article proposé nous avons rencontré monsieur Raymond Clarinard , madame Iulia Badea-Guéritée et Otilia Dulhai (lauréate du concours) qui nous ont fait une introduction dans le monde du journalisme et de la traduction d'un article de presse en parlant de ses défis linguistiques, des nuances...

L'échauffement fait, les participants au concours (les participantes, car cette année les filles ont montré leur intérêt pour cet exercice de l'esprit, de la créativité et de la rigueur) ont travaillé pendant une heure et demie. Le texte proposé a été l'article « Este posibil un euromanual de istorie? », écrit par Matei Vişniec et paru dans le numéro 813 du hebdomadaire Dilema veche. L'atmosphère a été motivante, tout le monde a mobilisé les énergies et les connaissances. Nous attendons les résultats au mois de décembre.

**Le 4 octobre**, au Collège National de Iași nous avons participé à une rencontre avec deux traductrices de succès, Marily Le Nir et Mirela Ferraiuolo. Deux semaines avant la rencontre, elles nous avaient proposé de lire un chapitre du roman « Cartea numerilor » par Florina Ilis et d'en traduire un fragment.

Les deux invitées nous ont parlé de leur travail, de leurs parcours professionnels, de leur histoire d'amour avec le roumain et le français, du travail de traducteur et d'interprète, de la traduction littéraire, divers aspects de ce domaine si fascinant. Ensuite nous avons commencé le travail à la traduction du fragment – une discussion très enrichissante, à mon avis. Nous, les élèves passionnés du français, avons essayé de donner la meilleure version du texte, avons exposé nos suggestions. Nous avons partagé avec les traductrices des moments d'échange dans le laboratoire de la traduction. Parfois, la variante que nous proposons approchait de la variante des invitées, mais il y a eu des moments où le manque d'expérience et de connaissance des nuances, des sens contextuels nous empêchaient de trouver le « rythme du texte ». Le temps a passé très vite et la « leçon » aurait pu continuer : personne ne se serait ennuyé.

Nous attendons avec impatience les ateliers de traductions Ars traducendi et l'édition suivante du festival.

Merci FILIT !



**Dana Ioana Pintilie, la XIIème B**

# Sous le signe de la musique

« **Chants, sons sur scène** » est un festival de musique francophone destiné aux jeunes de 13 à 25 ans (répartis en 3 catégories, selon leur âge) dont l'étape finale est organisée à Baia-Mare.

J'ai découvert ce concours dans notre ville, lors de l'étape de qualification. Les deux dernières années j'y ai participé, l'une de mes passions étant de chanter. A mon avis, ce concours représente une excellente occasion de rencontrer des gens et de développer les compétences en communication. Malgré les émotions avant la compétition, l'atmosphère est très chaleureuse et accueillante. Le jury est composé de 3 professeurs qui jugent les compétences musicales des concurrents.

J'ai appris dans ce concours à m'exprimer librement et à ne pas avoir peur de chanter devant un public. L'endroit où le concours est organisé est spacieux, a une bonne sonorisation et représente le cadre idéal pour un tel événement. La salle a de grandes fenêtres, des instruments de musique disposés symétriquement et une scène. J'ai rencontré beaucoup d'adolescents de mon âge avec qui je suis devenue amie.

J'ai vécu une belle expérience, ce concours m'a aidé à mobiliser mes énergies, mon talent. Je ne voudrais pas suivre une carrière dans le domaine, mais pour ceux qui s'y intéressent, ce concours offre une bonne circonstance de commencer une carrière musicale. Vous avez la chance de rencontrer des personnalités importantes dans le domaine musical, surtout si vous êtes choisi pour l'étape finale de Baia-Mare. Ce concours est donc une chance à ne pas manquer ! « Chants, sons sur scène » est pour moi une expérience magique et j'attends avec impatience la prochaine édition du concours.

**Andra Maria Ghibea, la XII-ème A**



# L'ELEVE DU NUMERO

**Cette rubrique nous aidera à mieux connaître Selin ou " Céline Dion du «Collège Racoviță», comme elle est surnommée par ses amis, ses copains de classe et même par ses professeurs. Bien qu'elle s'intéresse beaucoup aux sciences, elle ne rate aucune opportunité de faire partager son amour pour le français. Elle a commencé la découverte de l'univers francophone dans son pays d'origine, la République de Moldovie. Là-bas, puis en Roumanie, elle a manifesté sa passion pour tout ce qui est lié à la culture et à la langue française, en participant à divers projets éducatifs (en 2017 au Camp d'été francophone international), à des ateliers de traduction (Ars Traducendi) à de nombreux concours, en obtenant toujours des résultats remarquables.**

Bonjour à tous!

Je suis Selin, j'ai 18 ans et je vais vous présenter quelque chose sur moi, en particulier des aspects qui me semblent pertinents et intéressants à découvrir, car je ne veux pas vous ennuyer dès les premières lignes avec une autobiographie typique. ☺

Je suis sûre que certains d'entre vous m'avez déjà remarquée en longeant les couloirs de l'école un sourire crispé aux lèvres, les yeux rivés au sol. Autrement dit, je suis une fille si timide que je peux à peine m'entendre quand je parle, mais quand il s'agit de m'exprimer en français ma voix s'anime et les cordes vocales font sortir des sons mélodieux. Quel en est le secret? Le voilà: tout ce qui est lié à la France a une place spéciale dans mon âme. D'ailleurs vous pouvez voir aussi une influence dans mon apparence, car je suis amoureuse de leur style, de la haute couture, mes préférés étant les bérets, car ceux-ci me font penser à l'attitude française.

Depuis mon enfance je vivais avec mon rêve de parler la langue du charme et de la noblesse.

Pour moi, apprendre cette langue, partager en même temps les valeurs véhiculées par la Francophonie m'offre une grande satisfaction. Je vais vous donner un exemple. Dans le camp d'été nous avons eu un atelier où tous les jeunes ont fabriqué des lanternes avec lesquelles nous avons défilé à travers la ville de Struga pour «illuminer les coeurs» et lancer notre message d'amour et de paix. Y-a-t-il une expérience plus enrichissante?! En guise de conclusion, je vais vous parler de quelques principes de vie, importants pour moi, une sorte de « sésame» qui ouvre la porte de ma vie pleine de bonheur.

-Ceux qui réussissent sont intrinsèquement motivés.

-Croire en soi, c'est avoir un esprit qui rend tout possible.

-L'enthousiasme c'est la couleur de ma vie.

-L'auto-discipline est l'équilibre sain entre ce que souhaite mon coeur et ce que raconte ma tête.

Je vous souhaite bonne chance et je vous encourage à suivre vos rêves!!!



# Carnet de voyage de l'échange franco-roumain

## 5 – 12 octobre 2019

### Samedi, 5 octobre:

À 6:50 du matin, l'avion Jassy-Beauvais a décollé. Après trois heures de vol nous sommes arrivés à l'Aéroport International Paris-Beauvais et quelques heures plus tard nous sommes arrivés au Lycée de Cesson-Sévigné où nos correspondants français nous ont fait un chaleureux accueil.

### Dimanche, 6 octobre:

Chaque famille d'accueil a proposé des activités variées et enrichissantes. On a eu ainsi l'occasion de visiter Rennes, de jouer au bowling, au football, de se balader dans la rue commerçante de Cesson-Sévigné etc.

### Lundi, 7 octobre:

Les élèves roumains ont fait une visite guidée de la ville de Saint-Malo, qui les a impressionnés par sa position géographique, son architecture et par son histoire tumultueuse. De même, ils ont goûté des plats traditionnels de Bretagne, comme la galette de sarrasin qui est vraiment délicieuse ! Je vous la conseille vivement!





### **Mardi, 8 octobre:**

Ce jour-là, on a prévu une visite guidée du Mont Saint-Michel, où le groupe roumain a découvert des faits sur l'histoire de France et de la religion catholique. En plus, il s'est fait un nouvel ami, Pepito – une mouette très sympa.

### **Mercredi, 9 octobre:**

Les employés de l'entreprise Klaxoon ont présenté comment ils travaillent et produisent leurs logiciels, que nous avons testés au cours d'une activité en équipe, dynamique et intéressante. Ensuite, les élèves Français ont fait un tour de l'école pour leurs correspondants.

### **Jeudi, 10 octobre:**

Le groupe roumain, accompagné par les correspondants français et leurs professeurs, a regardé une belle présentation de l'histoire de l'exploration spatiale au Planétarium de Rennes. Retournés à l'école, les Roumains ont assisté aux cours d'anglais, d'espagnol, de chimie, de physique, de mathématiques, une expérience qui leur a permis de se connaître mieux, d'interagir, de partager, de s'enrichir.

### **Vendredi, 11 octobre:**

Pour mieux connaître Rennes et les traditions locales, les lycéens roumains et français ont fait un jeu de piste. L'après-midi, ils ont été présents aux cours au lycée. La soirée de clôture a été très émouvante, on a regardé un match de handball joué par des sportifs professionnels, on a chanté, on a dansé. Heureusement, on va se rencontrer dans quelques mois en Roumanie. Un grand merci à nos hôtes ! Vive la France, vive la Roumanie !

**Ciobanu Marcu, la XIème B**

# INVITATION AU VOYAGE

Merveille de l'Occident, abbaye de toutes les légendes, silhouette qui s'élance au-dessus des brumes marécageuses, le Mont Saint-Michel est un endroit d'une beauté rare, qui fait partie des dix sites les plus visités en France. C'est même le site français le plus visité en dehors de l'Île-de-France (Paris et sa région). J'ai eu la chance de visiter cet endroit unique au monde au début du mois d'octobre, quand j'ai voyagé en France pour l'échange avec le Lycée de Cesson Sévigné. Enrichie par cette expérience, je suis prête à vous faire partager quelques informations que j'ai apprises à cette occasion.

Le Mont-Saint-Michel est une commune française située dans le département de la Manche, en Normandie. Elle tire son nom de l'îlot rocheux consacré à Saint Michel où s'élève aujourd'hui l'abbaye du Mont Saint-Michel. De loin comme de près, le Mont-Saint-Michel est l'une des merveilles du monde. Son reflet, dans la splendide baie du même nom, double l'illusion et nous fait penser à un mirage. Théâtre des plus grandes marées d'Europe, il se fait majestueux par temps clair et d'autant plus mystérieux, une fois caché dans la brume. Accéder au mont Saint-Michel par les grèves en traversant la baie à pied à marée basse constitue une expérience inoubliable pour les touristes.





L'endroit est aussi chargé d'une mythologie romanesque et mystique à la fois. Tout commence par l'histoire de l'archange qui a donné son nom au Mont : Michel, le prince des anges. Durant la guerre entre les anges, Michel terrasse Lucifer et ramène la paix dans les cieux. Michel incarne l'image d'un messager divin, d'un guerrier lumineux. Ce Mont que les Anciens appelaient « le Mont Tombe » était déjà un lieu de culte druidique à l'époque celte, un lieu chargé de mystère et de magie. Mais qui a eu l'idée de construire l'abbaye Saint Michel dans ce lieu ? C'est là que la légende commence.

Saint Aubert d'Avranches était un évêque du IXe siècle de notre ère, hanté par de puissantes visions nocturnes. En rêve, il voit l'archange Michel vaincre le Démon sur le Mont Tombe. Celui-ci lui exige d'édifier dans cet endroit-là une abbaye en son honneur. C'est un lieu maudit, envahi par les brumes, c'est pourquoi Aubert pense que son esprit lui joue des tours et refuse obstinément d'obéir à l'ordre de Michel qui le visite plusieurs fois en songe. En fin de compte, au cours de sa troisième apparition, l'archange enfonce son doigt sur la tempe de l'évêque, en imprimant dans le crâne la marque brûlante de sa colère. Convaincu alors de la véracité de la vision, l'évêque entreprend la construction de cette magnifique abbaye, suspendue entre la mer et la terre.

**Costan Ioana Raluca, la XIème B**

# Podium

**L'année scolaire 2019-2020 les élèves de notre lycée ont obtenu de très bons résultats à plusieurs concours qui mettent en valeur leurs connaissances, leur motivation et leur passion pour la langue française:**

## **Concours de langue française : Etape départementale**

Vintilă Alexia Cristiana, la IX<sup>ème</sup> E, Mention  
Macrei Selin, la X<sup>ème</sup>A, II<sup>ème</sup> prix  
Buciu Roxana Elena, la X<sup>ème</sup> C, II<sup>ème</sup> prix  
Pintilie Dana Ioana, la XI<sup>ème</sup> B, II<sup>ème</sup> prix  
Miron Anca Gabriela, la XI<sup>ème</sup> E, Mention

## **Concours « Charlotte Sibi »**

Leaua Mălina, la VII<sup>ème</sup> B, Mention  
Asultanei Elena Alexandra, la VII<sup>ème</sup> B, Mention  
Gurzun Raluca, la VII<sup>ème</sup> B, Mention

## **Concours « Jeu par le français »**

Rusu Anastasia, la V<sup>ème</sup> B, II<sup>ème</sup> prix, récitation  
Ciubotariu Diana, Rotariu Alexandra, Pricope Sofia, la IX<sup>ème</sup> A, III<sup>ème</sup> prix, interprétation dramatique  
Haidau Maria Bianca, la IX<sup>ème</sup> A, I<sup>er</sup> prix, interprétation vocale  
Gheorghe Ștefan, la IX<sup>ème</sup> A, Mention, interprétation vocale  
Antal Simona, la IX<sup>ème</sup> A, III<sup>ème</sup> prix, image commentée  
Buciu Roxana Elena, la X<sup>ème</sup> C, III<sup>ème</sup> prix, récitation  
Lărgianu Teodora, la X<sup>ème</sup> E, Mention, image commentée  
Macrei Selin, la X<sup>ème</sup> A, I<sup>er</sup> prix, monologue  
Gradu Georgia, la XI<sup>ème</sup> B, I<sup>er</sup> prix, interprétation vocale

## **Concours «Chants, sons sur scène»**

### **Qualif'Iași et Grand Prix à l'étape finale de Baia Mare**

Gradu Georgia, la XI<sup>ème</sup> B, I<sup>er</sup> prix

### **Concours de Traduction «Ars traducendi»**

Pintilie Dana Ioana, la XI ème B, Guriuc Cătălina, la X ème D, Ier prix  
Roxana Buciuc, Beatrice Pintilie, la XI ème C, II ème prix  
Bianca Leonte, Selin Macrei, Izabela Hilițanu la XI ème A, III ème prix  
Teodora Anton, Bianca Ursu, Raluca Costan, la X ème C, Mention  
Maria Mihaela Tănăsescu, Alexandra Morariu, la XI ème C, III ème prix  
Sandra Puiu, la XI ème C, Anca Miron, la XI ème E, Ier prix

### **Concours «La Tour Babel»**

Agape Sameruca, la X ème C, Mention  
Spânu Ionela, la X ème C, III ème prix  
Brustureanu Ana- Maria, la XI ème E, Mention  
Prisăcaru Alexandra, la XII ème E, II ème prix  
Pintilie Dana Ioana, la XII ème B,  
Paveliuc Lorena, la XII ème E, III ème prix  
Boz Ruxandra , la XII ème E, Mention

### **Concours «Le printemps m'inspire»**

Rotariu Alexandra, la IX ème A, II ème prix, création littéraire  
Cojocarua Elena, la IX ème D, III ème prix, création littéraire  
Antal Simona, la IX ème A, III ème prix, art plastique

**Remercions nos professeurs Simina Bădărău, Simona Nenov et Oana Ichim  
qui ont coordonné notre activité.  
Bonne continuation!**

# LE COEUR FOU ROBINSONNE

Les adolescents aiment, certainement, agir en écrivains. Ecrire, créer par plaisir ou pour exprimer des sentiments de bonheur, de joie, de tristesse ou de mélancolie, reste une belle passion qui réunit des esprits artistiques, des âmes sensibles. Qu'il s'agisse de la prose ou de la poésie, les pages suivantes vous font connaître quelques créations littéraires des lycéens de notre école. Lisez, soyez à l'écoute de leurs pensées et rêves, laissez-vous inspirer !

## Grandir

Une graine pousse et devient plante,  
Un enfant grandit et devient adulte,  
Un arbre pousse et atteint le soleil,  
Une fille grandit et devient... vieille.  
Un petit lion grandit et devient bête,  
Un amour grandit et devient mal de tête,  
C'est pourquoi l'homme, l'animal ou la fleur...  
TOUT naît, grandit et meurt...

## Smărăndița Blidar, la XI-ème D



Stelea Roxana, la VI-ème B

## Vivre

Je ne suis qu'un corbeau parmi les pigeons,  
Un buffle noir dans un troupeau de bisons,  
Je suis si noir que je pourrais dire que je suis un  
romain,  
Que j'ai peur de manger du pain noir, de ne pas  
me mordre la main.

J'aime la musique, j'aime écrire, j'aime mon  
pays,  
Mon beau pays appelé Roumanie.  
Le pays pour lequel je suis prêt à mourir,  
Le pays où je veux vivre et vieillir.

J'aime ma vie, j'aime la vivre,  
J'aime l'écrire comme un livre :  
Essayer d'aider mon beau pays  
Et enfin dire: j'ai eu une belle vie.

**Liviu Andrei Antonia, la XI-ème D**



**Cozariuc Iasmina, la VI-ème A**

**LIRE**

Chercher, découvrir, commencer,  
 Demander, transformer, rencontrer, connaître,  
 Apprendre, imaginer des mondes et des yeux,  
 S'aventurer, rire, pleurer, rêver, rêvasser,  
 Aimer, haïr, voler, courir,  
 Bâtir, ravager, chanter, danser,  
 Voyager, lutter, penser, cacher,  
 Chasser, gagner, perdre, se souvenir,  
 Raconter, vivre et ... répéter!

**Carson Alexia, la XI-ème D**

**Apprendre ? Quoi?**

Apprendre, c'est nécessaire.  
 Apprendre à vivre, à t'émerveiller,  
 à cuisiner, à danser.  
 Tout va t'aider.  
 Apprendre à aimer, à jouer,  
 à respecter et à te respecter, ne pas regretter.  
 Apprendre une langue, à communiquer  
 à obtenir, à ne pas arrêter.  
 Apprendre à vivre, à t'émerveiller.  
 Apprendre, quoi?  
 - Ce que tu veux, quoi !  
 Juste apprendre.  
 Pour toi.

**Ștefania Ioana Florișteanu, la XI-ème D**



Smerea Diana, la IX-ème E

## Te souviens-toi?

Tu te souviens  
Des étoiles des nuits d'été  
Et la musique de la mer dans laquelle elles brillaient ?  
Tu te souviens de son visage ?  
Tu te souviens  
De l'amour de la vieille époque  
Où tout ce que tu avais c'étaient les 35 kilos d'espoir ?  
Tu te souviens de son désir ?  
Tu te souviens  
Des lettres perdues dans le train  
Pour lesquelles vous avez pleuré ?  
Tu te souviens de sa mélancolie ?  
Tu te souviens  
Des matins où tu embrassais ses joues blanches  
Et tu oubliais de respirer ?  
Tu te souviens de sa joie ?  
Tu t'en souviens !  
Mais  
Se souviendra-t-elle encore de toi ?

**Cătălina Guriuc, la XI-ème D**

## Pour les étoiles

Une forêt verte comme l'émeraude s'étend devant la fille, mais elle se doute que celle-ci est étrange et qu'elle a une magie invisible. Elle marche doucement dans la forêt et s'enfonce dans un filet de chuchotements. Au fait c'est une petite rivière qui contourne ses pieds et qu'elle a observé à peine maintenant. Au-delà des éclats espiègles, la fille peut voir une tortue d'eau, qui la regarde à son tour, étonnée. Elle bouge comme si le temps était figé.

La tortue monte sur le pied de la fille et lui dit :

- Ma boîte aux lettres est là, sous les cailloux gravés. Elle est vide. Mon âme sera vide si je ne vais pas au spectacle...

Pendant qu'elle parle, ses yeux deviennent plus sombres et plus chagrinés. Après une seconde, la fille demande :

- Quel spectacle ?

- Le Spectacle des Étoiles, dit la tortue alors qu'elle pleure. Les arbres, les animaux, les fleurs et la rivière chantent ensemble pour les étoiles, pour les remercier. Elles nous offrent de l'espoir quand la forêt n'est plus verte, mais noire, sombre et effrayante.

Le lendemain, au matin, personne ne se souvient du spectacle... c'est la magie. On sait que ça arrive une fois chaque année et on veut le garder dans notre mémoire, alors qu'on ne sait jamais comme il est, le spectacle.

Brusquement, une petite feuille arrive sur la tête de la tortue. Les signes brodés brillent comme les étoiles, plus fort que la lumière de la journée.

- J'irais au spectacle. Je ne pourrais être plus joyeuse !

Et tout s'évapore dans un rire d'autre monde. Grand-mère a fini l'histoire ou la fille s'est endormi... On ne sait pas. Le train des rêves va arriver bientôt et, peut-être, elle va entendre et va oublier la musique pour les étoiles.

**Carson Alexia, la XIème D**



**Tumurug George, la VIème B**

## A CHACUN SA VILLE

Une ville au milieu des montagnes, que pourrait-on désirer de mieux?

Chaque matin, de l'air frais pénètre dans vos poumons et vous vous sentez prêt pour une nouvelle journée.

Au milieu de la ville, il y a un parc verdoyant avec un gardien au centre : UN SAPIN. Autour de l'arbre, plusieurs légendes circulent: comme une sorcière, il jette un sort. Celui qui le touche a de la chance 7 ans. Ou encore, dans son écorce vivent des fées. Si vous en voyez une, elle peut remplir 3 vœux. Les habitants de la ville sont amusés par ces légendes et prennent plaisir à les raconter aux curieux.

Le paysage du parc vous submerge. La nature se mêle aux bâtiments de la ville pour créer l'image parfaite. Les nuits d'été, si vous restez près de l'arbre, vous pourrez voir le ciel étoilé et les sommets des montagnes recouvertes d'un manteau en soie.

Les gens de l'endroit sont comme les arbres qui les entourent, les racines dans la terre.

**Maria Mădălina Chirilă, la X-ème C**



## La chute

Le soleil se décompose. L'espoir de mon rêve se perd, s'effiloche, tout en enveloppant silencieusement mon pouls faible.

Tu disais que tu allais descendre et moi, je t'avais promis que j'allais gravir et ainsi nous nous retrouverions à mi-chemin. Malheureusement, j'avais oublié le fait que sans toi j'étais impuissante, sans toi j'étais seulement un être insignifiant auquel tu n'y prêtais pas attention. J'ai essayé de te chuchoter qu'il sera impossible d'arriver chez toi, mais tu ne m'as pas entendue. J'étais si loin, tu étais si loin. Comment j'ai pu penser que j'allais le faire? Ainsi, je suis restée le dernier habitant des débris restés de notre monde.

Il fait froid, la fraîcheur est pétrifiée dans mes os, mais tu ne peux pas le sentir. Quand tu m'as abandonnée, tu m'envoyais de la lumière au-dessus de mon cime pour m'orienter dans les ténèbres. Je l'ai pendue dans les branches, car elle était un poids trop lourd à supporter, elle me souvenait de toi. A sa place, j'ai allumé le réverbère sous lequel nous avons l'habitude de nous rencontrer. Je me suis couchée sur la terre humide. Je me sentais en sûreté parce que chaque fois je regardais le ciel, je pouvais t'apercevoir, je pouvais te faire vivre.

Dans mes mains je tiens à présent l'automne, mon témoin. Ce soir, je t'attends comme je le fais depuis longtemps. Est-ce que tu vas venir ou pas? Je ne le saurai jamais, mais je ne pleurerai pas. Je me métamorphoserai en pierre sèche, immobile. Je suis contente, car tu m'avais déjà envoyé un peu de lumière qui reflétait les étoiles et l'abîme à la fois. J'espère que nous nous reverrons...

**Texte et photo: Lărgianu Teodora, la X-ème E**



# ENFANTASQUES

"Les enfants sages/Vont en voyage/Le mercredi dans les livres d'images/Ils s'aventurent/ Dans les gravures/ Autant que dans les pots de confitures." disait Guy Béart. Les enfants de notre école ont voyagé à travers des poèmes et des comptines et se sont exprimés artistiquement par des dessins que, nous espérons bien, vous allez apprécier. Un coup d'œil et vous, petits ou grands, vous vous amuserez, vous sourirez, vous laisserez votre esprit vadrouiller ... Que la grande vadrouille commence !



Prodan Teodora, la Vème B

## Le chat

Notre chat guette  
Une fauvette.  
Il est cruel  
Et criminel.  
Je le chasse,  
Ce grand vorace.



Pintilii Maria, la Vème B

**Le hibou**  
 Le hibou  
 Fait hou ! hou !  
 « Il est tard,  
 Vieux bavard.  
 Quel malheur !  
 Tu fais peur  
 Aux petits  
 Dans leur nid. »



**Marcu Fabiana ,la Vème B**



**Chirilă Sofia, la Vème B**



**Dumea Ștefan, la Vème B**



**Ichim Ovidiu, la Vème B**

### Le coq

Le coq, en habit brodé,  
 Tout le jour reste perché  
 Sur le rebord d'un tonneau.  
 Le tonneau contient de l'eau.  
 Dans l'eau, Maître coq se mire  
 Et, content de lui, s'admire !



Stoleriu Ștefan, la Vème B

Ciorâțanu Elena, la Vème B

# RENDEZ-VOUS AVEC LA MUSIQUE

## Sous les feux de la rampe

« De la musique avant toute chose » disait le grand poète français, Paul Verlaine, dans son Art poétique. Les adolescents de nos jours aiment la musique, surtout celle des jeunes. Nous vous présentons une interview imaginaire avec un interprète qui relie la vie à l'art, un jeune artiste fascinant et nous vous conseillons de l'écouter. Le jeune homme d'origine libanaise, Michael Holbrook Penniman, dit Mika, a un style bien à lui et qui plait. En 2007 «Life in Cartoon Motion» devient l'album le plus vendu en France. Deux albums suivirent assez vite «The man who knew too much» (2009) et «The origin of love» (2012). Après avoir découvert en tant que coach Kendji Girac dans The Voice, il retrouve les studios d'enregistrement et la scène pour défendre son album, «No Place in Heaven», sorti en 2015.

**Arc-en – ciel :** Vous êtes un homme qui a une identité particulière, réunissant plusieurs nationalités et cultures. Comment faites-vous pour vous adapter à tout et faire la transition d'une tradition à l'autre, d'une langue à l'autre?

**Mika :** Probablement... c'est grâce à mon enfance. Une mère libanaise, un père américain, des études dans différents pays... Maintenant, je m'adapte plus facilement. Les difficultés que j'ai rencontrées dans mon enfance m'ont aidé à me forger un caractère fort.

**Arc-en – ciel :** Votre expérience d'enfance, vous motive-t-elle à ne pas chanter dans une seule langue ou existe-t-il une autre raison?

**Mika :** Je ne pense pas que mon expérience d'enfant m'ait motivé. Elle m'a permis de transmettre mes idées, mes pensées, mes sentiments à un public plus large, et la langue n'est pas un obstacle pour moi. J'essaie de trouver des sources d'inspiration sur tous les continents.

**Arc-en – ciel :** Vu que vous avez voyagé dans tant de pays, nous imaginons que vous avez des histoires fascinantes à partager. Serait-ce vrai?

**Mika :** Vivre en Floride, par exemple, a influencé ma musique d'une certaine manière. J'écrivais des chansons pour mon cinquième album, «Mon Nom est Michael Holbrook». Il y a trois ans, j'ai retrouvé l'envie de faire de la musique. Mais je ne savais pas quoi écrire. Tout à coup, je me suis débarrassé de l'idée d'avoir un album qui ait du succès à la radio. Je me suis concentré sur l'histoire, la mélodie et l'émotion. Et voilà le résultat: un disque intime, imprégné de mon histoire familiale, avec des chansons qui touchent l'âme. Et... c'est moi qui les adore en premier lieu...

**Arc-en – ciel :** Les prix ont-ils été un but, une cible dans votre carrière musicale?



**Mika :** Je n'ai jamais envisagé de prix. J'ai créé de la musique, j'ai chanté, j'ai joué et... Il est vrai que j'ai reçu des prix importants: «NRJ Music Award» de l'artiste masculin international de l'année, en 2012 et «World Music Award» pour bestseller des artistes britanniques, en 2007. Les prix, je les ai toujours considérés comme une récompense ultérieure. Une reconnaissance.

**Arc-en – ciel :** Est-ce que vous vous attendiez à jouer un rôle dans le film de l'acteur-réalisateur américain Ben Stiller, «Zoolander 2»?

**Mika :** C'est un tout petit rôle dans le film, mais je le voulais vraiment. Je savais déjà qu'il y aura «un point fort» comportant l'une de mes chansons. C'est aux côtés des stars comme Will Ferrel, Justin Bieber, Katy Perry ou Owen Wilson que j'ai passé devant les caméras et j'ai eu beaucoup à apprendre d'eux à travers cette expérience.



RENDEZ-VOUS



**Arc-en – ciel :** Quels sont les artistes qui vous ont inspiré? Avez- vous des idoles ?

**Mika :** Après avoir écouté "Heart-Shaped Box" de Nirvana j'ai écrit ma première chanson, une pièce instrumentale, au piano, appelée «Colère». Je la considère affreuse maintenant. Mais j'ai découvert alors une passion pour l'opéra et «une capacité vocale hors normes», comme on m'a dit et que je ne connaissais pas.

**Arc-en – ciel :** Comment vous sentez-vous, tout en sachant que des fans vous suivent partout dans le monde?

**Mika :** Je chante avec plus d'énergie d'un concert à l'autre. Chanter «à guichets fermés» est merveilleux, les fans reçoivent bien les messages de ma musique. Je raconte des histoires personnelles, je « dessine » un personnage qui dit tout sur soi, mais aussi sur les autres, sur nous tous. Quand j'étais jeune, j'aimais bien écrire et produire l'album d'un autre artiste, pas forcément connu. Parfois, mes chansons venaient des autres. Comme Madonna, qui avait transformé «Bang Bang» en «Gang Bang». C'était bizarre.

**Arc-en – ciel :** Vous avez, artistiquement parlant, plusieurs facettes. Que pouvez-vous nous dire sur votre carrière de designer?

**Mika :** Au début, c'était ma mère qui me faisait les habits, notamment mes tenues de scène... La musique change les couleurs de mon âme. Grâce à la musique, je peux devenir bleu, jaune, vert, violet. C'est beau d'être de toutes les couleurs. Alors j'ai essayé de créer un style qui serait mis en évidence par la diversité des formes et des couleurs. J'ai gardé ce style aussi pour les affiches de concert, pour la collaboration avec Swatch (Kukulakuku). J'ai créé un style pour toute mon activité artistique.

**Arc-en – ciel :** Et les messages de vos chansons? Quelle serait votre source d'inspiration?

**Mika :** Il semble paradoxal, mais le message que je pense avoir envoyé à travers ma musique est que tout est possible et en même temps rien n'est possible. Par exemple, dans mon dernier album, «Mon Nom est Michael Holbrook», j'évoque dans «Paloma» un grave accident. En 2010, ma sœur est tombée du balcon de son appartement et a failli mourir. La chanson sonne comme ça: «Je t'ai trouvée dans le noir, en train de te battre, mais je réalise qu'il y avait dans ce moment de la beauté.» C'est à la fois grotesque et vrai. Je n'aurais jamais pu écrire cela il y a cinq ans. Mais aujourd'hui, Paloma marche, a un enfant, elle est bien. C'est miraculeux. Je lui ai fait écouter la chanson dans la voiture. Elle m'a engueulé et a claqué la porte. Les filles de ma famille sont très dures. Mais c'est précisément cette attitude qui a aidé Paloma à «voler contre le vent, même avec une aile cassée», comme les paroles de la chanson disent.

**Arc-en – ciel :** Nous savons déjà que vous avez été membre du jury de The Voice France. Et coach... Que pouvez-vous nous dire de cette expérience?

**Mika :** Il n'est pas un secret que, initialement, j'ai refusé The Voice. Je devais d'abord régler beaucoup de choses dans ma vie. J'ai ensuite souhaité le faire pour raconter qui je suis, d'où vient ma musique. Si quelqu'un m'avait dit à 15 ans que je me mettrais dans un fauteuil à boire du thé, à côté des meilleurs chanteurs du pays, et à parler musique, je n'y aurais pas cru. J'ai aimé travailler à ce spectacle avec trois artistes talentueux: Jenifer, que j'aime, Garou et Florent Pagny, dont j'admire la puissance vocale. Plus que tout, je suis enthousiasmé par les nouveaux talents que The Voice révèle au public.

**Arc-en – ciel :** Que voudriez-vous transmettre à ceux pour qui vous êtes devenu une idole? Ou pour ceux qui voudraient suivre vos traces?

**Mika :** Je ne voudrais pas que quelqu'un suive mes traces. Chacun doit suivre son propre chemin. J'ai des idoles qui m'inspirent, mais ce que je fais m'appartient et me représente. Même si vous êtes fortement critiqué, continuez à faire ce que vous aimez. Suivez votre idéal et n'abandonnez pas. Battez-vous pour ce que vous croyez et soyez créatifs dans tout ce que vous créez.

**Arc-en – ciel :** Merci Mika !

**Ana Cozma et Corina Dimitriu ,  
la XIIème A**

# Rendez-vous avec la science

*"La science ne connaît pas de pays, car la connaissance appartient à l'humanité et représente le flambeau qui éclaire le monde." (Louis Pasteur)*

## Louis Pasteur, le père de la vaccination

Il est impossible de parler de la science, sans prendre en compte le nom de Louis Pasteur, l'un des plus grands inventeurs français, né à Dole, en France, le 27 décembre 1822. Alors que ses professeurs l'encourageaient à poursuivre son côté artistique, car il aimait la peinture, son père voulait se concentrer sur ses études universitaires, étant nommé professeur de chimie à l'Université de Strasbourg en 1852.

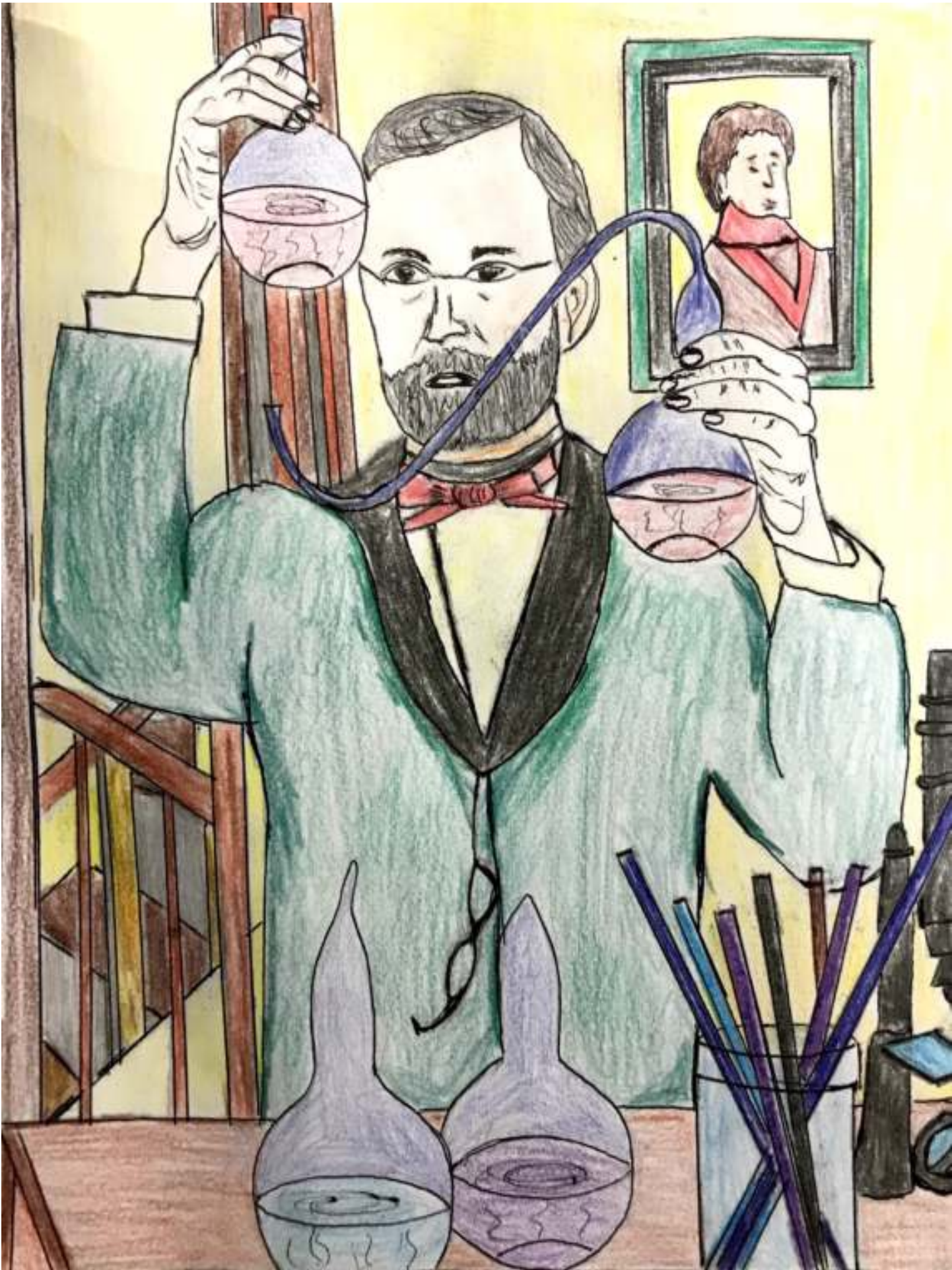
La première découverte de Pasteur porte sur les molécules chimiques tartriques. Ainsi, les molécules pourraient apparaître comme des images miroir les unes des autres.

Pourtant, son travail le plus célèbre a été la continuation de la théorie des germes. Pendant de nombreuses années, les gens ont cru que la vie et les êtres vivants sont sortis de nulle part. À l'aide d'un ballon, il a montré que les microbes venaient de l'air. Cela a conduit à l'invention d'un procédé de conservation du vin par chauffage et refroidissement. Cette méthode, connue sous le nom de pasteurisation, est encore utilisée aujourd'hui pour nous empêcher de tomber malades à cause des microbes présents dans les aliments.

Des centaines d'années avant qu'Edward Jenner ne crée le premier vaccin antivariolique, Pasteur injectait à ses poulets une ancienne culture de bactérie du choléra du poulet, qui est considéré le premier vaccin créé dans le laboratoire. Ensuite, il a commencé à créer un vaccin contre l'anthrax en 1881. En 1885, il a injecté un garçon qui a été mordu par un animal troublé. Le garçon a survécu et ceci a été le premier vaccin humain administré à l'homme.

En 1868, il subit un accident vasculaire cérébral qui paralysa une partie de son corps. Bien qu'il ait survécu, il est resté handicapé. Pasteur est décédé à Paris à l'âge de 72 ans après avoir subi un autre accident vasculaire cérébral. L'Institut Pasteur poursuit ses efforts pour étudier les microorganismes, les maladies et les vaccins.

**Pintilie Beatrice, la XI-ème C**  
**Illustration: Ursu Bianca, la XI-ème C**



# Rendez-vous avec la lecture

## Notre-Dame de Paris de Victor Hugo

**«Une bibliothèque est un bon endroit où aller quand on se sent malheureux, car on peut trouver des encouragements et du soulagement dans un livre. Une bibliothèque est un bon endroit où aller lorsque vous vous sentez confus et indécis, car dans un livre, vous pouvez trouver des réponses à vos questions ». E.B. White**

Maintenant il s'agit des livres, des livres qui vous font vivre dans l'histoire et la culture d'une époque, provoquant ce que l'on appelle le plaisir de la lecture. C'est aussi le cas de Notre-Dame de Paris, le célèbre roman de Victor Hugo (1802-1885).

Qui ne connaît pas aujourd'hui les noms de Quasimodo ou d'Esméralda? Dans Quasimodo, sonneur de cloches, celui qu'on surnomme "le pape des fous" ou "le bossu de Notre-Dame" se cache une gentillesse et un amour fidèle pour Esmeralda, une bohémienne qui a perdu ses parents et qui retrouvera sa mère juste avant de mourir. Elle représente la jeunesse, la naïveté, mais aussi le charme et l'amour, dans un monde où il n'y a que laideur, injustice et ignorance. Quasimodo et Esmeralda sont deux êtres sans défense, naïfs, le cœur pur. Quasimodo, mi-homme, mi-gargouille, qui n'est pas admis dans la cour des hommes, observe et ressent avec ses propres moyens, toute l'injustice et le désordre de ce milieu. D'autre part, Claude Frollo est un personnage diabolique qui incarne le mal. Le roman a pour sous-titre « 1482 », ce qui annonce aussi le portrait d'une époque dans son ensemble. En effet, le roman met en lumière la révolution de Juillet et la transition du Moyen-Age vers la Renaissance. Il mêle donc le romanesque et des traits du roman historique et philosophique. Il emporte le lecteur dans sa narration troublante qui nous donne envie de poursuivre le récit. Le fantastique y aura aussi sa part, enrichissant la curiosité du lecteur.

À chaque page, nous sommes emportés par l'imagination de l'écrivain qui nous fait vivre les tourments et les aventures des personnages, déroulées dans des endroits symboliques: la Place de la Grève, la Cour des miracles, la cathédrale, majestueuse et austère.

Je vous le conseille: c'est un roman plein de moments intenses qui nous révoltent, nous fascinent et nous font vivre une histoire cruellement belle.

**Tănăsescu Mihaela, la XIIème C,  
Illustration: Karina Tabârța, la XIIème C**



## Traduire c'est trahir?

La traduction, ce bel exercice de langue, mobilisant connaissances, créativité et intelligence reste parmi les passions des élèves de notre lycée. Qu'ils travaillent seuls ou en équipe, du français en roumain ou du roumain en français, qu'ils traduisent des morceaux en prose ou en vers, ils s'évertuent à lire et à relire, à faire et à refaire, à parfaire, en cherchant la meilleure version pour nous, les lecteurs. Lisons leurs propositions qui représentent autant d'invitations à la lecture ou à la relecture.

Inima pădurii

Mire-te, dezmire-te  
zilele pădurii,  
zile ale facerii,  
zilele răsurii.

Mire-te, dezmire-te  
văile răsurii,  
cari vădesc miresmele,  
mândrele și nurii.

Mire-te, dezmire-te  
cântecul făpturii,  
locul unde toate cresc,  
inima pădurii.

Lucian Blaga

Le cœur de la forêt

Etonne-toi, ne t'étonne pas  
les jours de la forêt,  
des jours de la Genèse  
les jours des rosiers.

Etonne-toi, ne t'étonne pas  
les rosiers dans les vallées  
embaument les belles filles,  
dévoilent leurs attraits.

Etonne-toi, ne t'étonne pas  
la chanson de l'être,  
tout vient de naître,  
au cœur de la forêt.

Narcis Dumitru, ancien élève

Dumea Ștefan, la V-ème B



Dumea Ștefan, la V-ème B

Toamna

Vara s-a dus...  
 Palid, si fara vlaga, moare  
 Colo-n apus,  
 Mâhnitul soare...

Pustii sunt toate...  
 Când vine toamna cu valu-i alb de  
 bruma,  
 Holdele-s moarte,  
 Padurea-i goala, izvoru-n maluri  
 jalnic suna...

S-a stins farmecul noptii...  
 Nu mai rasare luna-n taina...  
 S-au îmbracat natura-ntreaga...  
 cu-a mortii  
 Neagra haina...

Dimitrie Anghel

L'automne

L'été s'est envolé...  
 Blafard, épuisé,  
 Affligé, au couchant  
 Le soleil s'éteint...

Désert, tout est désert...  
 Au voile brumeux, l'automne ar-  
 rive  
 Les prés sombrent, le bois se  
 dépouille.  
 Entre les berges, le ruisseau  
 pleure...

Le charme de la nuit s'est éteint...  
 La lune levant n'est plus mystère...  
 La mort, son linceul noir,  
 Embrasse la nature entière.

Smărăndița Vasilachi, ancienne  
 élève



Goanță Victor, la X-ème B

Moi, la beauté, chez un garçon, je n'arrive pas à la définir. „Il est canon, ce mec”, d'accord, c'est ainsi qu'on nous fait parler – mais c'est un peu court, je trouve. [...] Je n'arrivais pas à lui donner un âge, vingt-cinq ans, vingt-huit? Il n'avait pas de rides. C'était un mélange d'homme et d'adolescent. Il avait les cheveux châtain, partagés en deux, raie au milieu, les mèches distribuées de chaque côté, touffues et courbées comme l'herbe après la pluie, les sourcils longs et arqués, un petit nez d'enfant, des lèvres ourlées, animées par un frémissement permanent. Ses lèvres, on aurait dit qu'elles faisaient la moue, puis qu'elles s'élargissaient comme si elles voulaient embrasser, puis qu'elles se plissaient pour sourire ou juger: j'aime, j'aime pas, c'est drôle, c'est beau, je vais parler, je veux écouter et je vous comprends, je suis une bouche qui parle mille langages, je suis une vie, sensuelle, imprévisible, passionnée. Le corps était plutôt pas mal, plutôt même totalement parfait, dans le genre costaud mais sans gonflette, muscles et os très allongés, minces, pas de graisse, les avant-bras assez noués, on pouvait deviner qu'il avait fait beaucoup de voile ou de ski nautique, les dos était plus large qu'il n'y paraissait au premier coup d'oeil et les épaules plus carrées. Malgré tout, il dégagait une impression de délicatesse, de vulnérabilité, force et finesse, masculin et féminin, athlète et ballerine. Ses yeux étaient aussi mobiles que ses lèvres, tachetés de paillettes vert et or, un regard qui, lorsqu'il se posait sur vous, semblait dire: - Vous êtes la personne la plus importante du monde.

**Philippe Labro, Manuella, Gallimard**

Frumusețea , la un baiat , nu pot s-o definesc. « E atrăgător , tipul ăsta » , de acord, așa ni se cere să zicem - dar cred că este cam sec să spui așa .[...]

Nu reușeam să-i dau o vârstă. 25 de ani , 28? Nu avea riduri. Era ceva... un amestec între bărbat și adolescent. Avea părul șaten pieptănat cu grijă , cu cărare pe mijloc , cu șuvițele date de o parte și de alta, dese și ondulate , precum iarba după ploaie , sprâncenele lungi și arcuite , un nas mic, de copil , buzele cărnoase , animate de un freamăt permanent.

Buzele sale ai fi spus că făceau grimase, ba se alungeau ca și cum voiau să sărute , ba se întindeau, se lărgeau, pentru a zâmbi sau a judeca zicând : îmi place , nu-mi place , e ridicol , e frumos , vreau să vorbesc , vreau să ascult și să înțeleg , sunt o gură care vorbește o mie de limbi, sunt viață, senzuală, imprevizibilă, pasională.

Trupul nu arăta rău , era aproape în totalitate perfect, in genul puternic , fără însă să fi tras de fiare, avea mușchii și oasele longiline, subțiri, fără urmă de grăsime, antebrațele destul de musculoase, se putea ghici că practicasse volei sau ski nautic, spatele era mai lat decât lăsa să se vadă la prima vedere, iar umerii pătrați.

Cu toate acestea , emana o impresie de delicatețe, vulnerabilitate, forță și finețe , masculin și feminin, atlet și balerin. Avea ochii plini de viață, mobili - ca și buzele- cu punctișoare verzi și aurii și o privire care, de îndată ce se prăsea asupra ta , părea să zică :

- Sunteți cea mai importantă persoană din lume.”

**Teodora Buleu, Otilia Budeanu, Radu Bucan – la XIIème D**

Le jeudi et le dimanche, ma tante Rose, qui était la sœur aînée de ma mère, et qui était aussi jolie qu'elle, venait déjeuner à la maison, et me conduisait ensuite, au moyen d'un tramway, jusqu'en ces lieux enchantés. On y trouvait des allées ombragées par d'antiques platanes, des bosquets sauvages, des pelouses qui vous invitaient à vous rouler dans l'herbe, des gardiens pour le défendre, et des étangs où naviguaient des flottilles de canards.

On y trouvait aussi, à cette époque, un certain nombre de gens qui apprenaient à gouverner des bicyclettes: le regard fixe, les mâchoires serrées, il échappaient soudain au professeur, traversaient l'allée, disparaissent dans un fourré, et reparaissent, leur machine autour du cou. Ce spectacle ne manquait pas d'intérêt, et j'en riais aux larmes. Mais ma tante ne me laissait pas longtemps dans cette zone dangereuse: elle m'entraînait - la tête tournée en arrière - vers un coin tranquille, au bord de l'étang. Nous nous installions sur un banc, toujours le même, devant un massif de lauriers, entre deux platanes; elle sortait un tricot de son sac, et j'allais vaquer aux travaux de mon âge.

Ma principale occupation était de lancer du pain aux canards. Ces stupides animaux me connaissent bien. Dès que je montrais un croûton, leur flottille venait vers moi, à force de palmes, et je commençais ma distribution.

Lorsque ma tante ne me regardait pas, tout en leur disant, d'une voix suave, des paroles de tendresse, je leur lançais aussi des pierres, avec la ferme intention d'en tuer un. Cet espoir, toujours déçu, faisait le charme de ces sorties, et dans le grinçant tramway du Prado, j'avais des frémissements d'impatience.

**La gloire de mon père, Éditions de Fallois, collection Furtunio © Marcel Pagnol, 1988**

Joia și duminica, mătușa mea Rose, care era sora mai mare a mamei mele și care era la fel de drăguță ca ea, venea să ia prânzul la noi acasă și apoi mă conducea cu tramvaiul spre acele locuri minunate.

Erau alei umbrite de platani bătrâni, de tufișuri sălbatice, peluze care te invitau să te rostogolești prin iarbă, paznici pentru a le apăra și iazuri unde înotau cârduri de rațe.

De asemenea, pe vremea aceea, erau anumite persoane care învățau să meargă pe bicicletă: cu privirea fixă, maxilarul încleștat, scăpau dintr-o dată de vigilența profesorului, traversau aleea, dispăreau într-un crâng și reapăreau cu bicicleta în jurul gâtului. Acest spectacol nu era lipsit de interes și râdeam cu lacrimi. Dar mătușa mea nu mă lăsa mult timp în acea zonă periculoasă: ea mă căra cu capul întors, spre un colț liniștit, la malul iazului.

Ne așezam mereu pe aceeași bancă, în fața unei mulțimi de dafini, între doi platani. Ea scotea un pulover de tricatat din geantă și eu făceam ce fac cei de vârsta mea.

Principala mea ocupație era să arunc firmituri de pâine rațelor. Aceste animale nătânge mă cunoșteau bine. De cum scoteam un cruton, cârdul de rațe venea către mine, dând rapid din picioare și începeam să le împart mâncarea.

Atunci când mătușa mea nu mă privea, spunându-le, cu o voce blândă, cuvinte de tandrețe, eu aruncam cu pietre în ele, cu intenția de a nimeri una. Această speranță, mereu neîmplinită, făcea farmecul acestor ieșiri, și în tramvaiul scârțâind din Prado, aveam fiori de nerăbdare.

**Gloria tatălui meu, Marcel Pagnol**

**Atelier de traduction: Bălțeanu Claudia, Chelea Diana, Roman Ștefania, Spiridon Bianca, Panait Raluca, Panțiru Diana, Sârbu Alina, la XI-ème B**



Grosu Cezara, la VI-ème D



**Olariu Ioana, la V-ème C**



**Popescu Andrei, la V-ème C**

## Ma ville. Endroits préférés

**Une ville peut fasciner par son histoire, l'architecture de ses bâtiments, le développement économique, la richesse de sa vie culturelle, la chaleur de ses habitants, ses parcs, ses jardins, ses moyens de transports... Notre ville est renommée surtout pour son histoire et pour la vie universitaire. Les adolescents de notre lycée vous parlent des lieux et des endroits magiques, différents, auxquels ils pensent toujours avec des sentiments de fierté, d'admiration ou de mélancolie, de détente...**

Comme je suis passionnée d'architecture, mon endroit préféré est le théâtre national " Vasile Alecsandri ". A mon avis, ce théâtre représente l'art sous toutes ses formes. Le bâtiment a été construit en 1896, dans un style rococo, style qui en fait un véritable joyau architectural. Outre son extérieur imposant, le théâtre fait la promotion l'art non seulement à travers les spectacles étonnants qui ont lieu sur sa scène, mais aussi à travers la belle architecture et les décorations de l'intérieur, qui complètent l'expérience artistique de tout participant à la vie culturelle de Iassy.

Le rideau peint par le viennois M. Lenz présente au centre une allégorie de la vie avec ses trois étapes et, à droite, l'allégorie de l'union des principautés roumaines. Le côté gauche, peint par l'apprenti de Lenz, se distingue du reste du rideau par son style et ses couleurs. Le plafond et le rideau de fer ont été peints par Alexander Goltz. Le rideau de fer comprend des ornements placés symétriquement, tandis que le plafond a pour base narrative l'histoire archétypale, représentée dans des allégories paradisiaques, avec des nymphes et des anges encadrés de stuc de rococo.

Avec son extérieur néoclassique et son intérieur richement décoré de styles rococo et baroque, notre théâtre est considéré comme l'un des plus élégants bâtiments de Roumanie.

**Ana Maria Zagnat, la XII-ème A**



Mon endroit préféré à Iași est **la Place de l'Union**. C'est un endroit spécial pour moi car j'ai beaucoup de souvenirs là-bas. Quand j'étais petite, j'aimais y courir, jouer et nourrir les pigeons. C'est aussi un bon endroit pour prendre des photos. Quand j'ai une mauvaise journée, j'y vais pour me détendre. Je m'assieds sur un banc, j'achète quelques viennoiseries, je regarde les pigeons et j'écoute le son de l'eau de la fontaine artésienne.

Bien que cela paraisse banal, l'atmosphère de l'endroit me calme et je trouve cela très reposant. Parfois j'aime lire là-bas. De plus, vers Noël, la Place de l'Union est joliment décorée de nombreuses lumières et elle est encore plus belle.

**Maria Pan Tong, la XIIème A**

La ville dans laquelle je vis est Iași. Je suis née ici et j'aime la ville parce que c'est une grande cité avec beaucoup de beaux endroits et d'objectifs touristiques incontournables.

Je suis une personne qui aime la nature et les promenades, peu importe la saison. C'est pourquoi mes endroits préférés sont: le jardin botanique, **le parc Copou**, le stade et le parc de l'exposition. Si je devais choisir un seul endroit préféré, je choisirais le parc Copou. De mon point de vue, c'est la zone où nous pouvons le mieux nous promener et nous détendre. Je l'aime surtout en automne - ma saison préférée. Je peux y aller lire un livre, me balader avec mes amis, faire du roller. À différentes périodes de l'année, lors de certains événements, Parc Run par exemple, les gens y courent, socialisent, se font des amis. Et ... des souvenirs.

**Georgiana Podaru, la X-ème C**



Mihai Eminescu (né Michael Eminovici) - poète, romancier et journaliste roumain, considéré par les lecteurs et les critiques littéraires la plus importante (à titre posthume) voix poétique de la littérature roumaine – conduit silencieusement nos pas...

Un bruit dans SON tilleul m'a fait lever les yeux vers les branches les plus hautes. Le monde extérieur est parfois trop bruyant, la ville peut être très agitée et impatiente. Chaque homme veut avoir sa maison symbolique, représentée par le lieu où il peut être observé sans son masque social. Le Tilleul du poète Mihai Eminescu est un exemple de maison symbolique. L'auteur ne l'a pas construite au pied de l'arbre, mais au-dessus; elle est située à deux mètres de hauteur, plus près des oiseaux et du ciel. Pour honorer la mémoire du dernier romantique, la nature a laissé un cadeau spécial aux amateurs de poésie: un nouvel ensemble, composé d'un tronc et ses branches, s'est formé à deux mètres de hauteur, même sur la base de la forteresse symbolique de sa vie.

Dans sa maison spirituelle, Mihai Eminescu a cultivé l'engouement pour l'inconnu et il a découvert les mystères de la vie. Dans cet atelier insolite, imaginaire, la tendance d'affirmation, de combat et de survie, par des créations et des pensées inspirées, continuent d'exister. Le tilleul a environ 540 ans et il a survécu par miracle.

La maison symbolique de quelqu'un doit être aussi la maison des invités, qui veulent admirer ses créations. C'est un havre de paix, en plein cœur d'un jardin calme et coloré. Mais pour nous, les gens férus de poésie, c'est notre château symbolique. Les feuilles sont ses chambres; le vent, qui souffle à leur travers, raconte des histoires et récite des poésies...

La steaua  
La steaua care-a răsărit  
E-o cale-atît de lungă,  
Că mii de ani i-au trebuit  
Luminii să ne-ajungă.

D'ici à l'étoile qui paraît  
D'ici à l'étoile qui paraît,  
Le chemin est si long à franchir  
Qu'il a fallu bien des années  
À sa lumière pour venir.

Poate de mult s-a stins în drum  
În depărtări albastre,  
Iar raza ei abia acum  
Luci vederii noastre.

Elle s'est peut-être éteinte avant  
Dans le bleu profond des lointains  
Tandis que son rayon ne vient  
Briller à nos yeux qu'à l'instant.

Icoana stelei ce-a murit  
Încet pe cer se suie;  
Era pe cînd nu s-a zărit,  
Azi o vedem și nu e.

L'image de l'étoile entrevue  
Doucelement monte au loin.  
Vivante on ne la voyait point,  
Lorsqu'on la voit, c'est qu'elle n'est plus.

Tot astfel cînd al nostru dor  
Pieri în noapte-adîncă,  
Lumina stinsului amor  
Ne urmărește încă.

De même, lorsque notre amour meurt  
Et qu'il se perd dans la nuit,  
La lumière de notre amour mort  
Lui survit et nous poursuit.

**Corina Dimitriu, la XIIème A**



## Le Palais de la Culture

A mon avis, le lieu le plus important de ma ville est le Palais de la culture. C'est un bâtiment ayant une grande importance touristique, tant au niveau régional que national, un monument représentatif pour l'histoire et la culture de la ville de Iasi.

Bâtiment emblématique, le Palais de la culture a été construit entre 1906 et 1925, à la périphérie de l'ancienne cour royale médiévale moldave, sur le site de l'ancien palais royal. Le bâtiment est inscrit sur la liste des monuments historiques à côté des ruines de la cour royale.

Il servait à l'origine de palais administratif et judiciaire. En 1955 il a reçu une destination culturelle. Aujourd'hui, le Palais de la culture est la siège du complexe des musées nationaux "Moldova", qui comprend le musée d'histoire de Moldova (1916), le musée ethnographique de Moldova (1943), le musée de la science et de la technologie "Stefan Procopiu" (1955).

Le style du palais est néo-gothique, avec des détails ornementaux : des ailes soutenant la statue des arches montant la garde, deux entrées en forme de tours voutées. Un imposant donjon domine la statue d'un aigle aux ailes déployées. Les principaux lieux d'intérêt touristique sont: la "Salle gothique" où vous pourrez admirer la mosaïque médiévale (griffons, aigles et lions), la "Salle de voïvodie" qui se trouve au premier étage et abrite les portraits des princes régnants de la Moldavie et des rois de la Roumanie. Au premier étage se trouve aussi la "Salle Henri Coanda".

L'horloge à trois cadrans de la tour de l'édifice a contribué à la renommée du Palais de la culture. Les 8 cloches de la tour du palais reproduisent à chaque heure précise "Hora Unirii", rappelant à la fois "Mica Unire" de 1859 et "Marea Unire" de 1918.

Un lieu à ne pas manquer si vous venez à Iasi!

**Brezuleanu Alexandru, la XIIème A**



Tout en étant à Iași je rêve de mon endroit préféré qui est dans ma ville natale. Ce n'est pas un musée ou un bâtiment historique ou un parc d'attractions. C'est un endroit moins aggloméré, je dirais même plus isolé, c'est la rive d'un lac. J'y vais quand je sens que je n'ai plus de ressources, le ciel embrasse l'eau et la terre. Sur la rive de ce lac je vois les plus beaux couchers de soleil, je les admire parfois à côté avec des créatures plus spéciales qui glissent sur l'eau, les cygnes. Ou n'y aperçoit personne ou je peux rarement voir quelque pêcheur ou je me vois, juste moi, me promener. J'aime y aller pour fondre mes pensées et trouver de l'inspiration quand j'en ai besoin. Je vais souvent avec mes amis là-bas, une tasse de thé, de la bonne musique, des gens sympas à côté, une odeur de propreté et le plus beau coucher de soleil qui fait penser au ciel qui brûle. C'est l'endroit idéal, c'est l'endroit où je retrouve.

**Loredana Miron, la XII-ème A**



Mon endroit préféré dans ma ville est le jardin botanique. Il est situé dans les environs de Copou.

Je l'adore parce que c'est l'endroit où je peux marcher avec mes proches en admirant un magnifique cadre naturel en toute saison. Il y a un lac dans le jardin. J'aime m'asseoir sur un lac et regarder les canards. En été, mes amis et moi nous asseyons sur une couverture au bord du lac et jouons à des jeux de société. En hiver on joue avec la neige dans le jardin.

Je suis passionnée de photographie et c'est dans le jardin botanique que je peux me manifester, exercer le mieux mon talent. Dans chaque coin du jardin, vous pouvez trouver en endroit calme pour vous détendre tout en regardant une belle image loin de l'agitation de la ville. J'aime y voir des expositions de fleurs. J'apprends beaucoup de nouvelles espèces de fleurs. Le jardin botanique est le plus bel endroit de Iași pour moi, parce que c'est vraiment un petit coin de paradis.

**Gorie Ioana, la XIIème A**



Mon endroit préféré est **ma propre maison** et, pour être encore plus précis, c'est ma propre chambre. Si je suis seul à la maison, c'est encore mieux, car j'adore la tranquillité, à la différence de ma sœur cadette.

Pourquoi est-ce que j'ai choisi de vous parler de cet endroit ?

D'abord parce que j'ai mon chat à la maison, un être très gentil et qui est toujours avec moi quand je travaille à un projet.

Deuxièmement, ma chambre est l'endroit où je dessine le plus, mon activité préférée. Si je me rendais en ville pour dessiner, par exemple dans un café, je serais entouré de nombreuses tentations. Je serais distrait du travail. En même temps, à la maison, je peux utiliser tout l'espace dont j'ai besoin. Comme je l'ai déjà dit, j'aime le calme et il n'y a pas beaucoup d'endroits où je l'aurais dans la ville.

MA CHAMBRE est divisée en deux : le coin bureau et le coin lit. Sur le bureau j'ai tout ce dont j'ai besoin pour dessiner. Du côté gauche, sur le rebord de ma fenêtre, j'ai placé mes plantes qui, étonnamment, subsistent encore, ce qui m'encourage à agrandir mon « jardin » dans un avenir proche. Au seuil il y a le radiateur que j'utilise comme « cimetière » pour toutes mes paires d'écouteurs cassés. Sur le mur, à côté de la fenêtre, j'ai, de haut en bas, des photos prises avec mon appareil instantané l'été dernier et des dessins. Sur le mur derrière le bureau, j'ai des cartes et des affiches.

Le rebord de la fenêtre et le bureau lui-même sont couverts de pots contenant des stylos, des crayons et tout le reste. Le bureau, à son tour, est divisé en deux parties, une très ordonnée et une autre, très chaotique. Dans la partie ordonnée, je garde mon ordinateur et j'ai assez de place pour dessiner ou écrire et, du côté chaotique, il y a, généralement, des piles de livres et de cahiers et ma tablette graphique. Derrière le bureau, j'ai deux chaises : une sur laquelle je m'assieds et l'autre sur laquelle mon chat s'assied et dort. Ce n'ai pas nécessairement une chambre extraordinaire, encore moins un endroit hors du commun. Il y a, évidemment, de beaux endroits à Iasi, mais je passe la plupart de mon temps ici et c'est une pièce où je travaille à ce qui me passionne et qui me motive, un morceau important de ma vie.

**Ovidiu Augustin Nicolescu, la XIIème A**



Mon endroit préféré à Iasi est le jardin botanique. Même si je ne l'ai pas visité très souvent cette année (ce qui ne m'arrive pas souvent), c'est toujours l'endroit auquel je pense quand j'ai des journées moins bonnes.

Tout d'abord, seul l'air venant de là vous donne l'impression de quitter le quotidien, vous n'êtes plus dans la ville étudiante, l'une des villes les plus peuplées de Iasi, vous êtes instantanément emmené dans un lieu calme, paisible, baigné de la chaleur du soleil. Les petits animaux qui surgissent et traversent les allées de temps en temps donnent la sensation d'une harmonie parfaite avec la nature. Les fleurs aux allures joyeuses et les arbres verts, imposants, donnent l'impression d'une danse gracieuse entre des amoureux qui y viennent se rencontrer, un désir brûlant dans l'âme. Leur valse enjolie le regard des spectateurs.

Deuxièmement, la taille du jardin botanique est si majestueuse que vous avez l'impression de manquer quelque chose. Dès l'entrée, vous voyez un chemin jonché de bouquets de fleurs de couleurs différentes, comme un tapis multicolore, qui vous attend le traverser : vous êtes déjà pris au piège de la beauté du jardin. Et si c'est en automne, lorsque le vent souffle doucement et que les oiseaux quittent les collines chaudes, vous pouvez voir un rideau jaune, transpercé par un rayon de soleil errant parmi les nuages.

Enchantés par les arbres, les fleurs, les animaux qui paissent tranquillement et les oiseaux, vous entrez tout à coup dans le monde sous-marin, par la porte ouverte derrière le jardin botanique, le lac qui abrite les petits poissons et les canards qui y viennent se baigner de temps en temps ou s'y reposer.

Quand je suis triste ou stressé, j'ai quelque difficulté ou le programme chargé ou encore je ne peux pas aller au jardin botanique, je me couche dans mon lit et je réfléchis à ce que cet endroit me fait vivre pendant toute une année. Au printemps il est le plus jeune, il me fait me réveiller. La beauté intérieure - en été - il est plein de toutes les fleurs, d'arbres fiers et d'animaux bavards. En automne quand le paysage est sublime à cause du manteau feuillu qu'il prend à l'aise. En hiver grâce à la fine couche de neige qui le recouvre et le prépare pour l'année suivante, il est plutôt animé, c'est l'espoir du pur bonheur.

Voilà pourquoi ce jardin -parc est mon lieu préféré parmi tous les lieux de la ville de la jeunesse.

**Andrei Niculiță, la XIIème A**



“Comme une mère, une ville natale ne se remplace pas.” (Albert Memmi)

La ville où je vis est dans mon amê et y restera pour toujours parce que c'est l'endroit où j'ai le plus de souvenirs et où j'ai grandi, protégée, sous son aile.

Cette ville chargée d'histoire m'a fait aimer un côté classique, celui du vieux monde, modeste mais plein d'élégance. Le centre-ville, malgré les transformations des dernières années, garde encore à travers les bâtiments avec une architecture particulière, les vieilles traces de la ville ancienne, des rues où l'on a l'impression d'entendre les roues des fiacres.

Dans toute cette agglomération culturelle, j'ai trouvé un endroit seulement à moi, le mien. Un endroit où tu peux être « avec toi » et une tasse de thé, en lisant un livre. Il y a un petit café au cœur de Copou, caché derrière des arbres centenaires et des bâtiments imposants. C'est un endroit éclairé par des visages et non par des ampoules, c'est l'endroit rempli d'âmes et non de personnes. C'est pourquoi cet endroit calme et sans bruit est mon endroit préféré.

J'adore Iași parce que la ville m'offre tant de lieux et tant de belles personnes qui rendent ma vie merveilleuse.

**Ana Maria Chichirău, la Xème C**



Bien que je n'aie jamais considéré avoir un endroit préféré, en y pensant, j'ai réalisé que oui, j'ai un endroit favori. J'y vais rarement, seulement quand mon temps me permet mais les moments où je « me réunis » avec cet endroit sont inoubliables.

Je me souviens encore comment, un vendredi, après les heures fatigantes d'école et mes cours de théâtre j'ai décidé qu'il serait bien de mettre un peu d'ordre dans mes pensées. Quoi de mieux qu'une promenade? En flânant ailleurs, au hasard, dans les ruelles éloignées de la ville, je suis arrivée à une impasse.

L'endroit m'a troublée, il m'a donné l'impression d'une force sombre qui avait imprégné la zone, me donnant aussi l'envie de partir le plus vite possible. Cependant, quelque chose me retenait. C'était un banc isolé, d'où l'on voyait le panorama de la ville. Bien qu'un peu rouillé, vieux et rongé de temps, j'ai décidé de m'y asseoir un instant et de voir ce qui m'y attirait tant.

Au moment où je me suis assise, j'ai tout compris: le banc m'a offert tout le soutien nécessaire, sa chaleur, les doux rayons du soleil caressaient mon visage et le paysage m'a fait oublier de moi et de ce qui m'entourait. Rester là et regarder le coucher du soleil, j'ai été submergée par un frisson de pur bonheur. J'ai senti comme tous les soucis ont disparu et je suis transportée dans un autre monde.

On croit que l'endroit préféré d'une personne doit avoir une signification profonde et être très sophistiqué mais je suis plus qu'heureuse d'avoir trouvé la perfection dans quelque chose d'aussi simple qu'un banc.

**Diana Andreea Ciopeica, la Xème C**



Mon endroit préféré est le jardin botanique. C'est l'endroit où je peux me réfugier, je peux errer "dans mes pensées". Le parc a été fondé en 1856 et porte le nom de son créateur, le médecin et le naturaliste Anastasie Fătu. C'est le premier jardin botanique universitaire roumain et, en même temps, le plus grand du pays, unique par le grand nombre d'espèces de plantes et par les mesures spéciales de conservation appliquées. L'aménagement du jardin botanique de la colline du Copou, commencé en 1963, a été poursuivi et développé en permanence. Actuellement, les collections du jardin botanique regroupent 8368 taxons de plantes, provenant de différentes régions biogéographiques, cultivés dans des conditions protégées et en plein air. L'environnement naturel offre d'excellentes conditions pour la conservation du patrimoine génétique des plantes indigènes et exotiques, ainsi que pour l'éducation, la recherche et les loisirs.

Au-delà de ce côté informatif et scientifique sur le jardin botanique, je voudrais vous dire que pour moi le jardin est aussi un parc qui comprend la nature, des gens et ... des allées. Beaucoup d'allées. Longues, étroites, avec ou sans escaliers, inclinées, droites, vieilles. Le paysage toujours vivant ne me permet pas de me sentir fatigué. Les escaliers, à un moment, deviennent imperceptibles. Dans chaque secteur du parc, des constructions en pierre donnent au parc une vue sauvage et authentique. Dans les allées principales, des décorations florales et des bancs permettent aux visiteurs de s'arrêter.

Le parc est une création artistique où chaque visiteur a le rôle de l'inspirer et de le mettre en valeur. Ce petit coin de paradis m'inspire et me donne d'énergie. Une promenade dans ce parc est comme un traitement.

**Ana Cozma, la XIIème A**





Mon endroit préféré dans la ville de Iași est l'esplanade près de mon immeuble. Ce n'est pas trop grand, mais il y a des magasins, des banques et des tables de jeu. En été, j'y vois plein de monde, du matin au soir. Les enfants jouent au football ou au cache-cache, tandis que les personnes âgées racontent des histoires ou jouent aux échecs. L'atmosphère y est chaleureuse et les gens sont accueillants.

Quand j'étais petit, j'ai passé de nombreux jours à jouer sur l'esplanade derrière l'immeuble où j'habite. Je rencontrais mes amis et nous nous amusions ensemble, ou je regardais des personnes âgées jouer aux échecs et j'analysais leurs mouvements. J'étais fasciné surtout par leurs stratégies.

Maintenant, j'apprécie l'ambiance de l'esplanade, idéale pour des promenades reposantes et en harmonie avec la nature, même si l'on est dans la ville. Et je vous dis un secret : j'ai hâte d'être retraité et de revoir mes amis à une partie d'échecs...

**Radu Andrei Apetrii, la XII-ème A**



## Ma ville. Mon endroit préféré

J'habite au douzième étage d'un immeuble situé au centre-ville. Vis-à-vis de mon appartement il y a une immense terrasse merveilleuse grâce à la multitude d'arbustes et de fleurs multicolores de toutes espèces qui la couvrent. J'aime cet endroit plus que tout autre.

Quand je m'y trouve, j'ai le plus beau panorama de la ville de Iasi. Voilà l'endroit qui m'inspire quand je veux écrire.

De cette terrasse je peux admirer les beautés de Iasi, la capitale de la Moldavie pendant une période d'environ 300 ans et la capitale du Royaume de la Roumanie pour une période d'environ 2 ans. Le soir j'aime venir sur cette terrasse pour regarder les milliers de lumières de la ville avec ses nombreuses voitures et ses passants pressés. Je regarde les églises situées sur les collines de la ville ressemblant à des châteaux venus de la nuit des temps.

En admirant les merveilles de ma ville natale, ma pensée s'envole vers les édifices historiques et culturels qui l'enrichissent. Le somptueux Palais de la Culture s'élève superbement dans le cœur de la cité. Les poumons verts de Iasi sont certainement le Parc Copou et le Jardin Botanique visités annuellement tant par de nombreux touristes étrangers que par les gens de Iasi.

L'église Trei Ierarhi, la cathédrale métropolitaine, le Théâtre National „Vasile Alecsandri” sont quelques repères culturels et religieux qui cachent entre leurs murs des années d'histoire tumultueuse.

Toutes les fois que je viens sur cette terrasse je réussis à écrire de belles histoires et à remplir mon âme d'une énergie créatrice.

**Maria Letitia Mititelu, la Xème C**


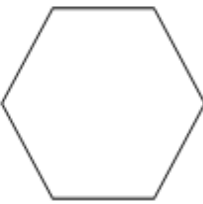


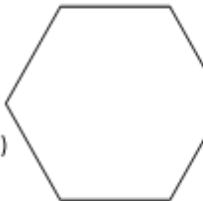



Mitchell

# Jeux

Trouve les mots dans la grille. Puis écris-les à la bonne place.

C	O	R	B	E	I	L	L	E	A	P	A	P	I	E	D
A	V	I	E	R	N	A	B	Y	F	O	B	O	Q	L	I
F	D	Z	I	T	F	I	L	D	R	U	C	I	N	E	X
E	A	U	W	A	L	T	E	T	E	L	D	S	A	P	I
X	N	C	G	U	M	V	A	C	H	E	N	S	T	H	E
Y	E	U	X	Q	O	I	S	W	X	T	D	O	Y	A	R
A	B	L	Y	P	R	N	O	I	R	E	Z	N	M	N	B
O	M	J	L	T	U	I	R	C	Q	E	C	W	E	T	M
U	A	K	O	S	B	M	E	D	A	S	I	N	G	H	E
R	J	O	P	V	L	Z	I	A	C	H	E	M	I	S	E
T	M	C	H	I	E	N	L	M	E	I	A	D	S	U	V
D	N	A	O	W	U	B	L	V	N	R	O	U	G	E	A
L	S	U	N	X	Y	D	E	R	T	T	B	E	C	H	N
E	R	D	E	U	X	C	T	M	E	P	A	U	L	E	K

	PARTIES DU CORPS (6)		VÊTEMENTS(2)		ANIMAUX(4)
	ALIMENTS ET BOISSONS (9)		NOMBRES (4)		COULEURS (3)

Anastasia Rusu, Theodora Focsa, la VII-ème B



Ana

# Horoscope

Les ados ne s'intéressent pas forcément aux signes, mais les tenues, les accessoires, les couleurs appropriées se retrouvent certainement parmi leurs préoccupations. Après avoir fait quelques recherches sur les sites de spécialité, les jeunes filles de la XII-ème B, celles qui étudient le français, vous font des suggestions et des propositions en matière de mode, en associant à chaque signe une couleur. Ștefana Huțupașu a illustré la rubrique.

## Bélier

Vos principales qualités sont: la combativité, l'enthousiasme, la spontanéité, le courage, l'honnêteté. Vous aimez aussi les innovations et vous n'abandonnez jamais vos projets. Un fort pragmatisme vous caractérise. Par ailleurs, vous transmettez une grande joie du vivre, de la passion et du désir. Votre couleur est l'orange. Une couleur passionnelle qui symbolise l'énergie et la spontanéité.



## Taureau

Votre couleur est, sans aucun doute, le rouge. Tout le monde le sait, vous avez, chers amis, la tendance à vous mettre en colère très vite et vous devenez même agressifs, une fois la limite de votre patience est dépassée. Le rouge est une couleur chaude, alors on ne saurait pas négliger le tempérament de votre signe et surtout la chaleur de vos âmes. Courageux, triomphants et ambitieux dans vos carrières et passionnés quant à l'amour et à la sexualité, vous êtes aussi des personnes sympathiques et sociables.



## Gémeaux

Vous êtes une personne communicative, donc la couleur qui vous convient le plus est le violet. Le violet est la couleur de la vivacité et de l'énergie. Les vêtements ou les accessoires violets mettent en valeur votre personnalité. Vous vous faites facilement identifier et remarquer dans un groupe. Notre conseil est compléter vos tenues avec des accessoires violets, par exemple une montre avec des boucles d'oreilles, un foulard, un bracelet ou, si vous êtes plus audacieux, un chapeau.



## Cancer

Vous êtes doué d'une sensibilité à fleur de peau. Cela vous rend très intuitif et plus perspicace que les autres. Séducteur avec votre entourage, vous avez aussi besoin de vous sentir indispensable, irremplaçable. Susceptible au premier abord, vous êtes à la recherche de l'harmonie et de la sécurité dans la vie. Votre couleur est le lilas. Tout comme la fleur, le lilas symbolise la pureté et la fragilité du Cancer. Les sacs, les bijoux lilas vous vont à merveille.



## Lion

La couleur qui vous convient est le jaune. En automne vous êtes heureux et de bonne humeur, alors vous devriez porter des vêtements jaunes. Pour les jaunes filles les jupes jaunes iront à merveille. Quant aux jeunes hommes, essayez de porter des vestes jaunes. Rien ne serait plus beau, plus différent, plus exotique même qu'un vêtement ou un accessoire jaune portée pendant une journée grise d'automne.



## Vierge

Vous aimez la simplicité et l'élégance sophistiquée. La rigueur et le sérieux vous caractérisent, mais vous adorez vous faire remarquer, plaire aux autres. Vous savez adapter vos tenues à votre humeur, à l'occasion, aux circonstances, aux événements. Vous êtes sensible aux différences, sans vous laisser influencer des autres. Une robe chic et une paire d'escarpins couleur de la pêche, raffinée peuvent être une astuce à vous pour une tenue irrésistible.



**Balance**

Vous appréciez tout ce qui est beau, délicat et sensuel. Plutôt classique, vous aimez garder votre belle image, faire attention à votre ligne, aux tenues et aux accessoires. L'automne vous inspire du pur bonheur, alors votre couleur à vous est le rose. Au revoir tristesse, mélancolie, bonjour tendresse et temps de la magie ! Pour vous, un manteau à col enveloppant et un foulard roses, bien sûr, apporteront le soleil, et le dynamisme, les beaux jours !



**Scorpion**

Vous avez une forte personnalité : audacieux, énergique et, parfois, même téméraire. La couleur qui vous le mieux est le turquoise. Couleur fluide, changeante, le turquoise ne peut passer inaperçu, tout comme votre tempérament tumultueux. Nous vous conseillons des vêtements sinon turquoise, au moins avec de petits accents de turquoise clair. Pour un look plus sobre, optez pour une teinte turquoise plus proche du vert. Les bijoux ayant la pierre du même nom peuvent votre tenue.

**Sagittaire**

Intellectuel, impulsif, romantique, optimiste, ouvert, communicatif et d'une sincérité désarmante – voilà quelques-unes de vos caractéristiques. Vous voulez tout voir, tout savoir, tout entendre. La couleur que nous vous conseillons est le saumon. C'est une couleur douce qui invite au calme et crée une atmosphère à part. Attention : vous obtiendrez le meilleur effet si vous la conjuguez harmonieusement à d'autres nuances !



## Capricorne

La couleur des Capricornes est le bleu. Vous êtes sage et sincère, vous appréciez le calme intérieur et vous aimez réfléchir beaucoup avant d'agir. Très intelligents et rationnels, vous avez le savoir de franchir tous les obstacles de la vie. Vous êtes friands de paix, esprits joyeux, sérieux et dévoués au travail, et généreux en amour. Attention : parfois vous avez la tendance d'être trop mélancoliques ou rêveurs !



## Verseau

La couleur qui vous convient est le vert. Cela tombe bien car le vert est l'une de vos couleurs préférées. Optimiste, plein de vie, bienveillant et indépendant, vous êtes disposé à inventer, créer, entreprendre. Sociable, drôle, cultivé, vous étonnez vos interlocuteurs par la spontanéité et le savoir-vivre. Quant aux tenues, nous conseillons aux jeunes hommes les chemises vert olive et aux jeunes filles les manteaux vert forêt mystérieux.



## Poisson

Vous êtes extrêmement intelligent, sensible, tendre et les couleurs ont une influence sur votre comportement et vos émotions. Votre couleur serait le vert kaki. Couleur foncée tirant légèrement sur le brun, enveloppante, elle dégage une atmosphère élégante et un sentiment de sérénité. Combiné à du blanc et du noir, le kaki pourrait correspondre à un style plus formel. Si vous optez pour cette couleur, pour éviter l'effet « militaire » combinez-la avec d'autres teintes, plus claires.



# Courrier du lecteur

**La lecture de notre revue éveille l'esprit, fait rire ensemble, établit des liens, incite à la créativité... Quelques élèves de la XI-ème E, réunis dans un club de lecture, nous transmettent des messages qui nous encouragent à continuer.**

J'ai été impressionnée au moment où j'ai vu la couverture. C'est fascinant que l'image ait été faite par une élève de notre lycée. Toutes les illustrations sont absolument impressionnantes, c'est un magazine plein de couleurs, d'imagination, de talent. Chaque article présente l'histoire d'un adolescent, des expériences de cet âge ou tout simplement une information très intéressante. J'aime le plus la rubrique rébus. Chaque personne qui a contribué à sa réalisation a très bien fait son travail.

**Yasmina Hrițcu**

Arc-en-ciel est un magazine scolaire dans lequel tous les élèves sont encouragés à écrire et à exposer leurs créations littéraires, dessins, croquis, images, sur tout ce qu'ils trouvent intéressant ou passionnant. Dans ce magazine, j'apprécie particulièrement les articles sur les livres parce que je suis en filière littéraire et je suis toujours à la recherche de nouveaux livres. J'aime beaucoup les poèmes de mes copains, surtout parce qu'ils sont accompagnés de dessins appropriés au contenu. J'aime aussi l'article sur l'atelier de traduction «Ars Traduscendi», parce que c'est un concours important organisé chaque année. Cet article m'a permis de découvrir les expériences et les émotions vécues par chaque élève pendant la compétition. En conclusion, je suis impatiente de lire le prochain numéro.

**Paula Sonia Rotaru**

À mon avis, ce magazine reflète parfaitement la créativité et l'originalité des élèves qui ont contribué à sa création. Ma partie préférée est celle représentée par les dessins, car à travers l'image, vous pouvez lire la passion et les sentiments du créateur, constituant une véritable oasis d'inspiration. Une autre partie du magazine qui m'a captivée est celle dédiée aux poèmes, parce que leur substance m'a enthousiasmée, me faisant réaliser les talents qui peuvent être cachés dans ce lycée.

**Diana Mihaela Anei**

Selon moi, ce magazine reflète tous les centres d'intérêt des élèves de notre lycée. Je suis reconnaissante de pouvoir enrichir mon univers. J'ai lu ce numéro avec plaisir. La section qui a particulièrement attiré mon attention est "l'horoscope des vacances". Une idée très créative!

**Andreea Maria Căpățână**

Bonjour!

J'adore ce magazine et les couleurs gaies, vives qui animent chaque page, d'autant plus que le dessin est ma passion. J'apprécie également la créativité et l'ingéniosité de chaque élève qui y a contribué. Je suis passionnée de mode et cette rubrique m'a surprise. J'aimerais retrouver dans les pages de cette revue une nouvelle section avec des conseils pratiques, des astuces, des trucs pour bricoler. Félicitations à tous!

**Musteață Ana-Maria**

# Rédaction

**Rédacteur en chef**

**Corina Dimitriu, la XII-ème A**

**Rédacteur graphiste:**

**Șerban Gabriel Doncean, la XII-ème A**

**Rédacteurs:**

**Dana Ioana Pintilie, la XII-ème B**

**Ana Cozma, la XII-ème A**

**Teodora Lărgianu, la XI-ème E**

**Secrétaires de rédaction:**

**Mititelu Maria-Letiția, la X-ème C**

**Anca Miron, la XII-ème E**

**Photographes/ Illustrateurs:**

**Ana Maria Zagnat, la XII-ème A**

**Andrei Niculiță , la XII-ème A**

**Ioana Gorie, XII-ème A**

**Couverture:**

**Dumitrița Harabagiu, la IX-ème E**

**Professeurs coordonnateurs:**

**Simona Nenov (français)**

**Simina Bădărău (français)**

**Nicoleta Șurubaru Bida (arts plastiques)**

**ISSN 2069-251X**